

**République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère  
de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**



**Université Amar Téhidji-  
Laghouat- Faculté des Lettres et  
des Langues Département de  
français LMD**

**Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master  
Spécialité : Littérature et Civilisation.**

**Présenté par**

**M. Merzoug Abdel Moudjib**

**Titre:**

**La réécriture de « La Belle au Bois Dormant »  
dans « Mes contes de Perrault » de Tahar Ben  
Jelloun .**

Mémoire soutenu publiquement le :  
devant le jury composé de :

M. Abdelkader Belkhiter, MAA, Université de Laghouat, Président  
Mme Zohra Chahrazade Lahcène, MCA, Université de Laghouat,  
examineur.  
Mme Nadia Mahi, MAA, Université de Laghouat, Rapporteur

Année universitaire : 2019/2020.

---

## Dédicaces.

Je dédie ce modeste travail :

À mes très chers parents.

À mes sœurs.

À tous mes amis.

À tous ceux qui m'ont enseigné au long de ma vie scolaire.

---

## **Remerciements.**

Je tiens à exprimer mes profonds remerciements à ma directrice de recherche madame Mahi pour son accompagnement et ses conseils.

Je remercie également madame Lahcene, madame Rouis, monsieur Mekranter et monsieur Belkhiter pour leurs conseils.

Je tiens aussi à remercier de tout cœur mes amis : Lahcen, Khalfallah, Oussama, Kamel, Farouk, et Mounir pour leur soutien et encouragement.

Je remercie tous mes enseignants du département de français.

Enfin, je remercie toute ma famille, chacun à son nom.

---

## Table des matières

<b>Introduction</b> .....	7
<b>Chapitre I : Apport théorique</b> .....	9
I-1- Brève présentation du conte.....	10
I-1- a) Définitions .....	10
I-1- b) Caractéristiques.....	10
I-1- c) Types.....	10
I-1- d) Objectif.....	11
I-2- L'Histoire du conte .....	11
I-3- Les fonctions du conte d'après les travaux de Vladimir Propp .....	13
I-4- Le conte au cœur des critiques .....	15
I-5- Les modalités et les procédés de réécriture .....	17
I-5- 1. La perversion par extension.....	17
I-5- 2. La perversion par suite .....	17
I-5- 3. La perversion par contre façon .....	17
I-5- 4. La perversion par inversion .....	17
I-5- 5. Le détournement des personnages .....	18
I-5- 5. a) Le changement de la place du personnage de la femme .....	18
I-5- 5. b) L'anti-héros .....	18
I-5- 6. La réécriture par insertion .....	18
I-5-7. La réécriture par imitation .....	18
I-5- 8. La réécriture par adaptation.....	19
I-5- 9. L'emprunt .....	19
I-5- 10. L'intertextualité .....	19
I-5- 11. L'hybridité .....	20
I-6- Le schéma narratif .....	20
I-6- a) La situation initiale .....	20
I-6- b) L'élément perturbateur .....	20
I-6- c) Les péripéties .....	20
I-6- d) L'élément de résolution .....	20
I-6- e) La situation finale .....	20
I-7- Le schéma actantiel .....	21
I-7- a) Le sujet .....	21
I-7- b) L'objet de la quête .....	21
I-7- c) Les adjuvants .....	21
I-7- d) Les opposants .....	21
I-7- e) Le(s) destinataire(s) .....	21
I-7- f) Le (s) destinataire(s) .....	21
I-8- Qui est Tahar Ben Jelloun ?.....	22
I-8-a) Les œuvres de Tahar Ben Jelloun .....	22
I-8-b) Tahar Ben Jelloun et le conte .....	22
I-9- Synthèse .....	23

<b>Chapitre II : La présentation des deux œuvres</b> .....	24
II-1- Le conte de « <i>La Belle au Bois Dormant</i> » de Charles Perrault .....	25
II-1-a) Le contexte socio-historique de son émergence.....	25
II-1-b) L'analyse du titre .....	25
II-1-c) Le résumé de l'histoire relatée .....	26
II-1-d) Les personnages .....	27
II-1-e) Le schéma narratif .....	28
II-1-f) Le schéma actantiel .....	29
II-1-g) Les thèmes abordés .....	29
II-1-h) Quelques aspects du texte .....	30
II-1-i) Les morales véhiculées .....	30
II-2- Le conte de « <i>La Belle au Bois Dormant</i> » de Tahar Ben Jelloun .....	31
II-2-a) Le contexte socio-historique de l'émergence du recueil. ....	31
II-2-b) La couverture du recueil .....	32
II-2-c) Le résumé de l'histoire relatée .....	34
II-2-d) Les personnages .....	36
II-2-e) Le schéma narratif .....	37
II-2-f) Le schéma actantiel .....	38
II-2-g) Les thèmes abordés .....	38
II-2-h) Quelques aspects du texte.....	39
II-2-i) Les morales véhiculées.....	40
II-3-Synthèse.....	41
<b>Chapitre III : L'analyse de la réécriture du conte de « <i>La Belle au bois dormant</i> »</b> .....	42
III-1- Les procédés utilisés par Tahar Ben Jelloun dans la réécriture du de conte « <i>La Belle au bois dormant</i> » .....	43
III-1-a) La diversification des thèmes.....	43
III-1-b) Le détournement des personnages .....	44
III-1-c) L'emprunt .....	45
III-1-d) L'intertextualité.....	46
III-1-e) La réécriture par imitation.....	47
III-1-f) La réécriture par adaptation .....	47
III-1-g)Les pratiques culturelles et religieuses .....	47
III-1-h)La religion et le soufisme .....	48
III-1-i)L'inspiration du patrimoine et du folklore populaire marocain .....	48
III-1-j)Le multiculturalisme.....	49
III-1-k)Les modifications .....	49
III-2- Le conte dans la littérature maghrébine avec Tahar Ben Jelloun .....	50
III-3- L'identification du lecteur maghrébin.....	52
III-4- La valeur de la réécriture des contes de Charles Perrault. ....	52
III-5-Synthèse.....	53
<b>Conclusion</b> .....	54
<b>Références bibliographiques</b>	

# **Introduction générale**

## Introduction générale

---

Le conte est une tradition et une culture populaire qui existe dans tous les pays du monde ; d'ailleurs il est considéré comme un patrimoine mondial. Ce genre littéraire est à la fois un art et une création qui peut refléter la vie de l'homme dans la société. Certains pourraient dire du conte que Cela se passe seulement dans les contes de fées et qu'il est bien loin de la réalité mais des fois c'est la réalité qui dépasse la fiction. D'ailleurs, cela n'a pas empêché certains écrivains à le prendre comme moyen d'expression. C'est le cas de Tahar Ben Jelloun qui, à travers le conte, parle d'une société à la croisée de deux civilisations : celle de l'occident et celle de l'orient. C'est ce thème de réécriture qui a attiré notre attention et qui a fait émerger notre travail de recherche. En effet, dans le cadre d'une recherche académique, nous nous proposons d'étudier la réécriture de Tahar Ben Jelloun du conte de « *La Belle au bois dormant* » de Charles Perrault. À ce propos, des questions sont soulevées :

- Quels sont les procédés utilisés par Tahar Ben Jelloun pour réécrire le conte de « *La Belle au bois dormant* » ?
- Comment le lecteur maghrébin est identifié dans cette adaptation ?
- Quel est l'impact de la réécriture sur le conte d'origine ?
- Cette adaptation valorise ou dévalorise-t-elle le conte d'origine ?

Nous avons choisi d'étudier ce thème par rapport au genre littéraire de cette œuvre, et au titre du recueil qui nous a poussé à faire une lecture critique.

Pour réaliser notre recherche, nous avons choisi d'utiliser la méthode sociocritique ainsi que les fondements théoriques de l'intertextualité qui vont nous aider dans notre étude comparative.

Nous avons choisi de répartir notre travail en trois chapitres. Le premier, intitulé « Apport théorique », fait état des données théoriques qui portent sur les concepts clés de notre problématique ainsi que les outils utilisés dans l'analyse. Le deuxième chapitre, intitulé « La présentation des deux œuvres », présente la version originale de Charles Perrault et la version réécrite de Tahar Ben Jelloun du conte « *La Belle au bois dormant* ». Quant au troisième et dernier chapitre, intitulé « L'analyse de la réécriture du conte de « *La Belle au bois dormant* » », il est principalement destiné à

# Introduction générale

---

l'étude des procédés utilisés par Tahar Ben Jelloun dans sa réécriture du conte de Perrault .

# **Premier chapitre I : Apport théorique**

# Chapitre I : Apport théorique

---

Dans ce premier chapitre, nous allons présenter les fondements théoriques du conte, son Histoire, ainsi que les concepts clés de ce genre littéraire.

## I-1- Brève présentation du conte

Le conte est un récit à la fois imaginaire et merveilleux qui relate des histoires surnaturelles. Ces notions sont parmi les caractéristiques qui peuvent déterminer le conte par rapport aux autres genres littéraires.

### I-1-a) Définitions

Selon le dictionnaire Larousse, le conte est défini comme suit : « *récit, en général assez court, de faits imaginaires.* »<sup>1</sup>. Aussi, pour Marc Soriano « *le conte est une forme esthétique qui suppose une organisation complexe de motifs et de traits* ».<sup>2</sup>

### I-1 b) Caractéristiques

Depuis son apparition, il garde toujours les mêmes caractéristiques, il commence toujours par la formule célèbre « *il était une fois* » et se termine généralement par une morale à retenir. Dans chaque histoire, le héros est le symbole du bien qui passe par des moments et des épreuves difficiles pour faire face aux méchants qui représentent le mal. Une fois les obstacles surmontés, la fin est souvent heureuse pour lui.

### I-1- c) Types

Au XVII<sup>e</sup> siècle, apparaît le premier type qui est celui de *conte de fées*. Il a été élaboré par Madame d'Aulnoy et Charles Perrault<sup>3</sup>. Ce type vise à éduquer. Après lui, arrive le *conte philosophique* créé par Voltaire et le *conte fantastique* qui a été élaboré par les frères Grimm et enfin le *conte plaisant et satirique* qui vise à plaire aux lecteurs. Le conte est un art qui appartient à toutes les civilisations et qui se

---

<sup>1</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/conte/18551>, consulté le 01/02/2020 à 19h50.

<sup>2</sup> M. Soriano (1968), *Les contes de Perrault : culture savante et traditions populaires*, édit. Gallimard, Bibliothèques des idées, Paris, p.469, cité dans le mémoire le détournement des contes dans la littérature de Jeunesse .

<sup>3</sup> Charles Perrault est né le 13 janvier 1628 et mort le 16 mai 1703 à Paris. Il est à la fois auteur, conteur, et homme de Lettres français. Il a commencé ses études au collège de Beauvais à Paris où il a fait des études littéraires. En 1651, il devient avocat après avoir eu sa licence. En 1663, il est chargé de la politique artistique et littéraire du Roi Soleil, quelques années après il devient un membre de l'Académie Française où son rôle était de rédiger la préface du dictionnaire de l'académie.

# Chapitre I : Apport théorique

---

transmet de génération en génération.

## I-1-d) Objectif.

Sa forme fictive ne l'empêche pas d'ouvrir un angle sur la vérité et sur les problèmes de la société. En effet, son objectif est de faire propager, non seulement, les valeurs éducatives et sociales mais aussi d'essayer de comprendre certains phénomènes moraux et psychiques de chaque société.

## I-2- L'Histoire du conte.

Selon Nicole Belmont, dans son livre -Poétique du conte- « *parler de l'invention des contes, de leur découverte, comme l'on parle d'un trésor, qui existe dans sa matérialité, mais qui, caché, enfoui, attend de passer de latence au manifeste* ».<sup>1</sup>

Au début de son Histoire, le conte était marginalisé et considéré comme un sous-genre par la littérature parce ce qu'il se transmettait de bouche à oreilles (oralité) et il était issu d'une tradition populaire. Il ne devient genre littéraire qu'après un long parcours. Au XVII<sup>e</sup> siècle, le passage de *conte oral* à *conte littéraire* a donné naissance définitive à ce genre. Pour sa transcription graphique, beaucoup de travaux ont été réalisés avec Boccace en Italie, Charles Perrault<sup>2</sup> en France et les frères Grimm en Allemagne. Grâce à ces travaux, le conte passe de tradition méconnue à un genre qui fascine les enfants et les adultes jusqu'à nos jours. Pourtant, au début, le succès n'était pas au rendez-vous ; par exemple, la publication de l'œuvre de Charles Perrault « *Ma mère l'Oye* »<sup>2</sup> en 1697, a été marginalisée pendant le siècle des lumières. Ce travail ne voit le jour qu'au XIX<sup>e</sup> siècle avec les bourgeois puis au XX<sup>e</sup> siècle. Malgré cela, cet auteur a pu créer une littérature enfantine qui n'était pas présente dans les contes populaires. D'ailleurs, ces contes ont aujourd'hui, encore du succès malgré l'écoulement des siècles. Son héritage inspire de grands écrivains de notre époque comme Tahar Ben Jelloun. Ces travaux ont participé au passage du conte de l'oralité à l'écrit et ils ont aussi déclenché une

---

<sup>1</sup> Nicole Belmont (1999), *Poétique du conte, Essai sur le conte de tradition orale*, édit. Gallimard, Paris, p25.

<sup>2</sup> *Dialogue de l'amour et l'amitié* en 1660 ; recueil de conte *Ma Mère l'Oye*, publié en 1697 ; *Le miroir ou métamorphose d'orante, les Hommes illustres* en 1701 et quelques poèmes comme *Le portrait d'Iris* et *Le siècle de Louis le grand*. Ses contes ont été repris en plusieurs formes comme le film *le Petit Chaperon rouge* d'Alberto en 1929 et en pièce théâtrale comme *La Belle Au Bois Dormant* en 2007

## Chapitre I : Apport théorique

---

révolution dans le monde littéraire. Il a pu redorer le blason de l'héritage de la tradition populaire qui a failli être complètement abandonné. Son travail a fait du conte une littérature à part entière qui a pour objectif non seulement d'éduquer mais aussi de transmettre les valeurs sociales aux lecteurs enfants et adultes. En effet, le travail de Charles Perrault de transformer les contes oraux en contes écrits était double. Il travaillait, tout d'abord, sur le style c'est-à-dire l'esthétique qui est un élément fondamental dans la littérature. Puis, il travaillait sur le fond pour l'améliorer et le charger avec une morale tout en le rendant abordable aux yeux des enfants. Il disait :

« N'est-il pas louable à des pères, mères, lorsque leurs enfants ne sont pas encore capables de goûter les vérités solides et dénuées de tous agréments, de les leur faire avaler, en les enveloppant dans les récits agréables et proportionnés à la faiblesse de leur âge ».<sup>1</sup>

Cependant, malgré cet engouement que connaît le conte aujourd'hui, au XVII<sup>e</sup> siècle, il était considéré comme un genre destiné à une classe moins cultivée et moins civilisée comme celle des paysans (la société rurale). Il était souvent comparé au *roman* qui était, lui, privilégié par la haute classe. Cependant, au XIX<sup>e</sup> siècle, les frères Grimm Jacob et Wilhelm vont créer un changement qui va bouleverser ce genre et réaliser un grand succès. Le travail de ces deux linguistes était, à la fois, de collecter les contes populaires et d'étudier la langue allemande à travers ces derniers qui sont considérés comme l'héritage de la société. Après les frères Grimm, vient Christian Anderson romancier, dramaturge et conteur danois. Avec lui, le conte ne s'inspire plus de contes populaires mais de l'imagination qui dépasse toutes les attentes du lecteur. Son génie de réécrire et de recréer les contes a participé à l'évolution de ce genre en cette époque. Son célèbre recueil est « *La petite sirène* ». Au XX<sup>e</sup> siècle et avec le développement de moyens technologiques, le conte prend une nouvelle forme de diffusion qui est la forme cinématographique élaborée par la maison de production Disney. Ces dessins animés ont participé non seulement à la propagation des contes dans les quatre coins du monde mais ils les ont aussi unifiés.

---

<sup>1</sup> Nicole Belmont (1999), *Poétique du conte, Essai sur le conte de tradition orale*, édit. Gallimard, Paris, p 29

# Chapitre I : Apport théorique

---

Les films de Disney ont fait en sorte d'améliorer le conte en supprimant les passages choquants et violents. Ils ont aussi modifié la fin qui devient toujours heureuse et ont embelli la langue. Le travail effectué était énorme mais le succès l'était encore plus, il a dépassé toutes les prévisions. Aujourd'hui, tout le monde connaît Cendrillon de Disney avant même de connaître le conte original.

## I-3- Les fonctions du conte d'après les travaux de Vladimir Propp

Tout au long de son Histoire, le conte a fait l'objet de plusieurs recherches. Parmi elles, nous retrouvons les travaux de Vladimir Propp<sup>1</sup>. L'objectif de ces travaux est d'étudier la construction du conte ainsi que ses fonctions. D'ailleurs, dans son ouvrage célèbre « *Morphologie du conte* » 1928, l'auteur russe a étudié la narratologie et la morphologie du conte. Il a aussi fait l'analyse de cent (100) contes russes pour arriver à dire que le conte a des éléments constants qui s'intéressent à la forme et d'autres variables qui étudient le fond. D'après les résultats de ces recherches, le conte possède trente et une (31) fonctions.

1. L'éloignement : L'un des personnages part ou meurt.
2. Interdiction : Dans cette étape, le personnage principal reçoit une menace.
3. Transgression : Le héros, dans cette étape, va transgresser l'interdiction.
4. Interrogation : L'opposant du héros travaille pour avoir des renseignements sur le héros.
5. Information : Dans cette étape, l'opposant réussit à avoir des informations
6. Tromperie : L'opposant cherche à faire tomber sa victime.
7. Complicité : La victime tombe entre les mains de l'opposant.
8. Méfait : L'agresseur travaille pour nuire à l'entourage de sa victime, comme sa famille.
9. Médiation : Nuire à sa famille va pousser le héros à réagir.
10. Début de l'action contraire : Le héros décide d'affronter l'opposant.
11. Départ : Le héros quitte sa ville et sa maison.

---

<sup>1</sup> Un folkloriste russe, né le 29 avril 19 et mort le 22 août 1970.

## Chapitre I : Apport théorique

---

12. Première fonction du donateur : Le héros va subir des attaques.
  13. Réaction du héros : Dans cette étape, le héros réagit après avoir subi les attaques.
  14. Réception de l'objet magique : Le personnage principal possède un objet surnaturel.
  15. Déplacement : Le héros se déplace à la recherche de sa quête.
  16. Combat : C'est l'affrontement direct entre le héros et son opposant.
  17. Marque : Le héros reçoit quelques blessures.
  18. Victoire : Le héros réalise la victoire.
  19. Réparation : Dans cette étape, nous remarquons que le manque va être comblé.
  20. Retour : Le héros revient.
  21. Poursuite : Le héros est poursuivi par l'ennemi.
  22. Secours : Le héros demande de l'aide.
  23. Arrivée incognito : Dans cette étape, le héros arrive déguisé dans sa maison.
  24. Prétentions mensongères : Dans cette étape, un trompeur va prétendre le rôle du héros.
  25. Tâche difficile : Le héros affronte une tâche difficile.
  26. Tâche accomplie : Le héros passe cette étape avec succès.
  27. Reconnaissance : Le héros est reconnu.
  28. Découverte : Connaître la vérité du héros masqué.
  29. Transfiguration : Le héros va avoir une nouvelle apparence.
  30. Puniton : Le héros déguisé connaîtra le châtimeant après ses mauvaises actions.
  31. Mariage : Dans cette dernière étape, le héros va épouser sa bien-aimée et il détient le pouvoir.
- Ces fonctions ne sont pas, obligatoirement, toutes intégrées dans chaque conte ; tout dépend de l'histoire racontée.

# Chapitre I : Apport théorique

---

## I-4- Le conte au cœur des critiques.

Tout au long de son évolution, le conte a alimenté différentes critiques en réaction aux transformations et aux renouvellements dont il continue de faire l'objet. Pour les critiques négatives, nous retrouvons Charles Perrault qui a été jugé imitateur, « *l'auteur n'invente donc pas à proprement parler les contes populaires et peut être aussi Pentamerone, le recueil de l'Italien Jean Batiste Basile* »<sup>1</sup>. Les films Disney ont aussi été critiqués et jugés comme étant des contes moins fidèles aux versions d'origines. Par contre, d'autres voient que l'engouement du conte réside dans sa diversité. D'ailleurs, depuis son apparition, le conte n'a pas connu une seule forme. Il a été souvent renouvelé, d'une époque à l'autre, d'une aire à l'autre, d'une génération à l'autre. C'est ce qui lui permet de se distinguer des autres genres littéraires. À ce propos, Nicole Belmont dans son livre -Poétique du conte- pense que « *le conte est un récit apparemment simple, presque naïf, enfantin en un mot mais à la fois transparent et opaque, sa simplicité est trompeuse.* »<sup>2</sup>. Ceci détruit l'idée que le conte est un genre simple qui s'adresse seulement aux enfants. De nos jours, il peut même véhiculer des messages qui portent sur la politique, par exemple. D'ailleurs, avec le développement des moyens technologiques et les événements que le monde actuel affronte, les conteurs tentent de moderniser ce genre littéraire. Pour eux, les sociétés se développent plus vite et plus fréquemment. Le conte classique ne peut plus suivre ce rythme alors les auteurs se tournent vers le conte détourné qui apparaît au XVIII<sup>e</sup> siècle et qui sera nourri par la réécriture des contes. Avec ce genre de procédé, le conte passe du discours moralisateur à celui de la politisation.

---

<sup>1</sup> Charles Perrault, Contes, LAOUDI, Alger, Algérie, 2014, p.4

<sup>2</sup> Nicole Belmont (1999), *Poétique du conte, Essai sur le conte de tradition orale*, édit. Gallimard, Paris, P13.

# Chapitre I : Apport théorique

---

## I-5- La réécriture

Selon le dictionnaire le Robert, la réécriture est définie comme « *une action de réécrire un texte pour l'améliorer ou l'adapter* »<sup>1</sup>. Cela veut dire qu'à travers une nouvelle version, elle donne une autre vie au conte d'origine. A ce propos, la littérature pense que :

La réécriture est l'action par laquelle un auteur écrit une nouvelle version d'un de ses textes, et par métonymie, cette version elle-même. Mais la réécriture désigne aussi de façon générale, et plus vague, plus instable, toute reprise d'une œuvre antérieure, quelle qu'elle soit par un texte qui l'imite, la transforme, s'y réfère, explicitement ou implicitement pour spécifier un usage de création littéraire par retravail d'un énoncé masqué<sup>2</sup>

D'après cette définition, il y a deux situations de réécriture. Pour la première, il s'agit de l'écrivain qui fait lui-même la réécriture de ses œuvres et pour la deuxième, c'est lorsqu'un écrivain réécrit un texte qui n'est pas le sien.

Pour certains écrivains, cette notion assure la survie de l'œuvre dans le temps puisqu'elle la protège de l'oubli. D'ailleurs, selon André Malraux « *Tout art naît d'un art antérieur* »<sup>3</sup>. Cela veut dire que l'écrivain d'aujourd'hui est le lecteur d'hier qui a été, lui aussi, influencé par des écrivains et des auteurs. C'est ce qui fait l'impression du déjà-lu ou du déjà-vu. Pour d'autres, la réécriture n'est qu'une imitation et une répétition. Ce qui n'est pas le cas de Genette pour qui la réécriture représente « *tout texte dérivé d'un texte antérieur par transformation simple ou par une transformation indirecte.* »<sup>4</sup> Cela suppose que ce processus a des caractéristiques et il est régi par des règles. En effet, réécrire un texte n'est pas une tâche facile, il ne s'agit pas seulement d'un changement de style ou de langue mais d'une reproduction qui vise à recréer et à réinventer les écrits pour leur redonner, dans la

---

<sup>1</sup> <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/reecriture>, consulté le 08/02/2020 à 16h30

<sup>2</sup> Il s'agit du Dictionnaire du littéraire, dirigé par Paul Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Viala (Paris, Quadrige/PUF, 2002). Nous avons révisé, entre autres : Le dictionnaire des notions et genres littéraires, Paris, Encyclopaedia Universalis/Albin Michel, 2001 ; p54 ,cité dans le mémoire de la réécriture dans l'œuvre de José Emilio .une poétique du déjà lu.

<sup>3</sup> <https://www.schoolmouv.fr/cours/les-differents-types-de-reecritures/fiche-de-cours>, consulté le 12/02/2020 à 15h

<sup>4</sup> G. Genette, Palimpsestes, l'écriture au second degré, Seuil, Paris, France, 1982, p.16, cité dans le mémoire le détournement des contes dans la littérature de jeunesse

# Chapitre I : Apport théorique

---

plupart des cas, une seconde vie.

Pour la réécriture du conte, c'est principalement le titre qui a fait l'objet des premières tentatives ; prenant comme exemple : *la Belle Au Bois dormant* qui devient *la laide au bois dormant*, *Hakim à la houppe* pour *Riquet à la houppe* et *La petite à la Burqa rouge* à la place du *Petit Chaperon Rouge*.

## **I-5-1. Les modalités et les procédés de réécriture**

On ne peut jamais parler de la réécriture sans aborder les procédés qui contribuent à cette opération. Pour cela, nous allons nous baser sur les travaux qui ont été faits par Jean de Palacio dans son ouvrage célèbre « *Les perversions du Merveilleux* » 1993.

### **I-5-1. La perversion par extension**

Cette modalité consiste à enlever du texte d'origine « *les éléments qui sont insignifiants ainsi que de transformer le rôle des personnages célèbres dans un autre rôle dévalorisant à titre d'exemple : « La Belle au Bois dormant qui devient la Laide au Bois Dormant »*<sup>1</sup>

### **I-5-2. La perversion par suite**

Ce procédé consiste à poursuivre l'histoire là où le texte d'origine se termine.

### **I-5-3. La perversion par contrefaçon**

Il s'agit d'ajouter de nouveaux motifs et décors tout en gardant la structure du texte d'origine.

### **I-5-4. La perversion par inversion**

Ce procédé consiste à transformer les thèmes ainsi que les rôles et la structure originale du texte. Prenant cet exemple : « *Les Trois petits loups et le grand Méchant Cochon* »<sup>2</sup>. Nous constatons, ici, que les rôles des personnages sont inversés et les thèmes aussi : le mal devient le bien et le méchant devient bon.

---

<sup>1</sup> Grégoire Solotareff , *La Laide au Bois Dormant*, L'école des loisirs, Paris, France, 1991, p .43, cité dans le mémoire le détournement des contes dans la littérature de jeunesse .

<sup>2</sup>Eugène Trivizas , *Les trois petits loups et le grand cochon ,illustré par Helen Oxenbury*, Paris, 1996,28p, cité dans le mémoire le détournement des contes dans la littérature de jeunesse p37.

# Chapitre I : Apport théorique

---

## **I-5-5. Le détournement des personnages**

Le détournement des personnages est l'un des procédés les plus connus dans l'opération de la réécriture. Cette modalité travaille à inverser les rôles habituels des personnages dans les contes traditionnels.

### **I-5-5. a) La femme et sa place dans le conte détourné**

Dans les contes traditionnels, la femme subit souvent l'autorité de l'homme. Sa place et son rôle sont toujours restreints. La femme dans presque tous les contes est le personnage menacé, obéissant et anxieux ; contrairement à l'homme qui est souvent le héros de l'histoire, le symbole de la force, du courage et de la sagesse. Or, dans les contes détournés, la femme a bien changé de place. Par exemple, aujourd'hui, il y a des contes qui ont pour titre *La princesse* au lieu de *Le prince*.

### **I-5-5. b) L'anti-héros**

Dans les contes détournés, les héros vont devenir des anti-héros. Ce procédé a pour objectif de dévaloriser le rôle du personnage connu. À titre d'exemple, l'héroïne dans *Le Petit Chaperon rouge* va devenir dans *le Petit Chaperon vert* une menteuse qui prétend le rôle de l'héroïne.

## **I-5-6. La réécriture par insertion**

La réécriture par insertion est une forme de détournement dans laquelle l'auteur va insérer dans son texte une citation d'un autre écrivain pour renforcer et donner de l'ampleur à ses idées.

## **I-5-7. La réécriture par imitation**

C'est une action qui consiste à reprendre volontairement un travail qui a été déjà fait sans prendre la peine de le modifier. Prenons l'exemple de la pièce théâtrale *Antigone* qui a été rejouée dans des styles différents parmi lesquels nous retrouvons :

- La parodie, c'est une « *Imitation satirique d'un ouvrage sérieux dont on transpose comiquement le sujet ou les procédés d'expressions* »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/parodie/58267>, Consulté le 02/13/2020 à 18h55

# Chapitre I : Apport théorique

---

- Le pastiche, « *c'est une imitation du style et du contenu sans prétention comique* »<sup>1</sup>

## I-5-8. La réécriture par adaptation

Dans ce type de réécriture, l'auteur implique une transposition du texte original, c'est-à-dire, l'auteur va se baser sur l'œuvre initiale pour réaliser son produit final. Il va faire quelques modifications et changements dans son texte, par exemple, il va changer la forme (de la poésie vers la prose), changer le registre, etc.

## I-5-9. L'emprunt

Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue. Sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques, et prosodiques de sa langue. Le terme emprunt est d'ailleurs discutable dans la mesure où il n'y a jamais ni contrat ni dette et dans la mesure où les mots n'ont pas à être rendus.<sup>2</sup>

Ce genre de recours est aussi exploité dans la réécriture. Il est le résultat de contact entre deux langues, et cultures différentes.

## I-5-10. L'intertextualité

En littérature, l'intertextualité est un ensemble de relations, de marques de ressemblances, et une interconnectivité entre les œuvres. Les premiers qui ont abordé ce concept sont Bakhtine, Roland Barthes et Julia Kristeva. D'après cette dernière, « *tout texte se construit comme mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte* ». <sup>3</sup> Cela veut dire que l'intertextualité peut faire référence à un trait de réécriture. Elle a plusieurs formes, nous pouvons citer : l'architextualité, la paratextualité et l'hypertextualité.

---

<sup>1</sup> <https://www.schoolmouv.fr/eleves/definitions/pastiche/definition>, Consulté 02/13/2020 à 18h50.

<sup>2</sup> [http://eole.irdp.ch/activites\\_eole/annexes\\_doc/annexe\\_doc\\_18.pdf](http://eole.irdp.ch/activites_eole/annexes_doc/annexe_doc_18.pdf), consulté le 13/02/2020 à 19h

<sup>3</sup> Julia Kristeva, *séméiotiké : Recherche pour une sémanalyse*, Editions du Seuil, Coll. « Tel Quel », Paris, France , 1969, P18, Cité dans le mémoire poétique de l'intertexte chez Malek Hadad dans le Quai aux Fleurs ne répond plus .

# Chapitre I : Apport théorique

---

## I-5-11. L'hybridité

Selon le dictionnaire le petit Robert, la notion de l'hybridité est définie d'un point de vue biologique comme suit « *qui provient du croisement de variétés et espèces différentes.* »<sup>1</sup> En littérature, par contre, elle représente un croisement ou un mélange entre deux langues différentes ; par exemple dans la littérature maghrébine d'expression française il y a la cohabitation entre l'arabe dialectale et la langue française qui est fortement présente.

## I-6- Le schéma narratif

Le schéma narratif a pour objectif de présenter le déroulement de l'histoire et les rôles de chaque personnage dans le récit. Dans ce schéma, il y a cinq constituants : la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties, l'élément de résolution et la situation finale.

**I-6- a) La situation initiale :** C'est le début de l'histoire dans laquelle le conteur commence à donner des informations sur les personnages (qui ?), le lieu de l'histoire (où ?) et enfin le moment auquel se déroule le récit (quand ?)

**I-6- b) L'élément perturbateur :** Il s'agit d'un élément ou d'une action qui va bouleverser le déroulement de l'histoire (quoi ? pourquoi ?). Par exemple : le personnage principal va se trouver face à un obstacle.

**I-6- c) Les péripéties :** Ce sont les éléments ou les événements qui s'enchaînent pendant que le personnage principal essaye de surmonter l'élément perturbateur (comment ?).

**I-6- d) L'élément de résolution :** C'est ce que le héros va utiliser pour trouver des solutions aux difficultés rencontrées et régler ainsi le problème. Cette étape est couronnée par le succès.

**I-6- e) La situation finale :** C'est le moment dans lequel le récit redevient stable. La fin est, généralement, heureuse.

La question qui se pose maintenant est : est ce que les contes détournés respectent toujours cette structure ?

---

<sup>1</sup> <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/hybride-1/>, Consulté le 14/02/2020

# Chapitre I : Apport théorique

## I-7- Le schéma actantiel

Le schéma actantiel est une structure qui permet d'étudier le rôle de chaque personnage présent dans le récit. Aussi, il clarifie les relations qui peuvent exister entre les personnages de l'histoire. Ce dernier a été créé par Julien Greimas en 1966. Il se compose de six éléments : le sujet, le destinateur, le destinataire, l'objet de la quête, les adjuvants et les opposants.

**I-7- a) Le sujet :** c'est le personnage principal de l'histoire autrement dit, c'est le héros du récit.

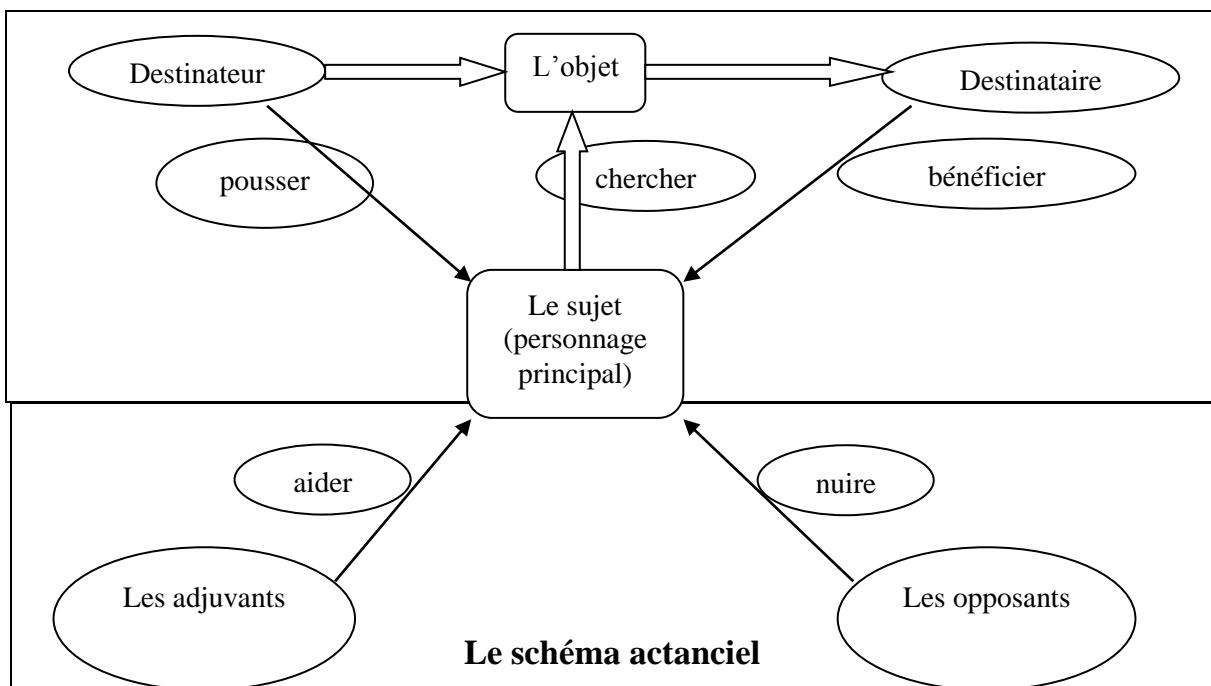
**I-7- b) L'objet de la quête :** C'est l'objectif que le personnage principal tente d'atteindre.

**I-7- c) Les adjuvants :** Ce sont les personnages ou les objets qui vont aider le héros dans sa quête.

**I-7- d) Les opposants :** Ce sont ceux qui œuvrent pour empêcher le personnage principal d'atteindre son objectif.

**I-7- e) Le(s) destinateur(s) :** C'est le déclic qui va pousser le héros à entreprendre une quête. L'élément déclencheur peut être des personnages ou des réflexions.

**I-7- f) Le (s) destinataire(s) :** Ce sont les personnages bénéficiaires de la quête du personnage principal. Ils bénéficient des avantages de ses aventures.



# Chapitre I : Apport théorique

---

## I-8- Qui est Tahar Ben Jelloun

Tahar Ben Jelloun est un écrivain, poète et membre de l'académie de Goncourt. Il est né le 01 décembre 1947 à Fès pendant l'occupation française au Maroc. Il a commencé ses études à l'école primaire bilingue. Puis, à l'âge de 18 ans, il a continué ses études au lycée de Tanger. Après avoir eu son diplôme en Philosophie, Tahar Ben Jelloun travaille comme enseignant de philosophie. Cependant, après l'arabisation de l'enseignement au Maroc en 1971, il a choisi de quitter son pays pour s'installer en France où il a poursuivi ses études en Psychologie. Tahar Ben Jelloun est considéré comme l'un des pionniers de la littérature maghrébine de langue française.

### I-8- a) Les œuvres Tahar Ben Jelloun

Tahar Ben Jelloun est l'écrivain de grands œuvres comme les *Cicatrices du soleil* 1972 ; *La plus haute des solitudes* 1977 ; *Moha le fou, Moha le sage* 1978 ; et quelques poèmes comme la *Remontée des Cendres* publié en 1987 et *À l'insu du souvenir* 1980. Ce qui a fait la popularité de cet écrivain dans le monde ce sont ses deux grands ouvrages : *L'Enfant de sable* en 1985 et *La Nuit sacrée* 1987 qui lui ont valu le prix Goncourt. Tahar Ben Jelloun est un écrivain engagé qui suit l'actualité, ses dernières productions comme *Qui est Daech* et *De l'islam qui fait peur* publié en 2015 luttent contre le fanatisme, l'intégrisme et le terrorisme qui menacent le monde.

### I-8- b) Tahar Ben Jelloun et le conte.

« *Mes contes de Perrault* » est un recueil de contes de Tahar Ben Jelloun, publié en 2014 dans la maison d'édition Seuil. Dans cet ouvrage, l'auteur a voulu réécrire les contes de Charles Perrault dans un contexte arabo-musulman. Nous pouvons dire que c'est sa deuxième expérience de réécriture après avoir publié *La Belle au Bois Dormant* en 2004.

# Chapitre I : Apport théorique

---

## Synthèse.

Dans ce premier chapitre, nous avons présenté le conte comme notion théorique, ses composants et enfin les écrivains qui ont travaillé sur ce genre littéraire. Les données recueillies vont être exploitées dans le troisième chapitre. En effet, dans le chapitre suivant, il sera question de faire l'analyse du conte d'origine de « *La Belle au Bois Dormant* » de Charles Perrault et de sa réécriture par Tahar Ben Jelloun.

**Chapitre II :**  
**la présentation des**  
**deux contes.**

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

---

Dans ce chapitre, nous présentons notre corpus qui se compose du conte de « *La Belle au bois dormant* » dans ses deux versions : celle de Charles Perrault et celle de Tahar Ben Jelloun.

### II-1- Le conte de « *La Belle au Bois Dormant* » de Charles Perrault

*La belle au Bois Dormant* est le premier conte écrit par Charles Perrault. Ce conte ne cesse pas à faire éblouir les différents écrivains même dans nos jours. En effet, « *La Belle au Bois Dormant* » a aussi une grande place entre les lectures et les auditeurs.

#### II-1-a) Le contexte socio-historique de son émergence.

Le conte « *La Belle au Bois Dormant* » est l'un des contes les plus connus dans la littérature enfantine. Sa première apparition à l'écrit remonte à l'italien Basile entre 1634 et 1636. Puis avec Charles Perrault en 1697. Le domaine littéraire dans cette époque a connu trois grands courants : le classicisme, le baroque, et la préciosité. Aussi, ce siècle a connu la création des salons littéraires, et la naissance de l'académie française en 1634 que Charles Perrault fait partie. D'après les œuvres littéraires de ce siècle, nous pouvons dire que ces dernières ont une forte relation avec la société de cette époque à titre d'exemple : toutes les œuvres littéraires de Molière représentent les problèmes sociaux dans cette période. De ce fait, nous posons la question suivante : Est-ce-que les contes de ma mère l'Oye de Charles Perrault ont des interprétations idéologiques ou des messages politiques ?

#### II-1-b) l'analyse du titre du conte

Le titre « *La Belle au Bois Dormant* » a créé une certaine confusion chez les lecteurs parce que, souvent, cette question est posée : pourquoi Charles Perrault a mis la Belle au Bois Dormant et non pas la Belle Dormant au Bois ?

Pour le titre de l'ouvrage « *Contes de ma mère l'Oye* ». Nous remarquons que ce dernier est un énoncé présenté sous une forme nominale, et qui se compose de cinq mots. Ce titre donne un rapprochement sémantique du contenu.

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

---

### II-1-c) Le résumé de l'histoire relatée dans le conte

Un jour, il y avait un roi et une reine si tristes de n'avoir pas eu d'enfants. Ce couple n'arrivait pas à réaliser son désir mais un jour la reine tomba enceinte et accoucha d'une très belle fille. La joie et le bonheur a prévalu tout le palais. En cette occasion, le roi a décidé d'organiser une cérémonie en invitant tous les habitants de son royaume. Parmi eux, il y avait sept fées qui sont venues pour accorder à la princesse « *des perfections imaginables* »<sup>1</sup>. Cependant, une vieille fée est venue à la cérémonie avec de mauvaises intentions à l'égard du roi et de sa famille. En effet, elle était méchante et si en colère contre le roi qu'elle a menacé de faire du mal à sa fille. Les sept bonnes fées commençaient à attribuer des dons à la princesse mais la dernière a préféré laisser son tour à celui de la méchante fée. Cette dernière a jeté un mauvais sort à la princesse en annonçant qu'elle allait mourir à cause d'un fuseau. Ce présage a fait peur au roi et à la reine (les parents) ainsi qu'à tous les invités. À ce moment-là, la septième fée est intervenue en déclarant qu'elle allait changer la mort de la princesse par un profond sommeil de cent ans. Pour protéger la princesse, le roi a interdit l'utilisation des fuseaux dans son palais.

Un jour, à l'âge de 16 ans, la petite fille est montée jusqu'au donjon, le lieu où se trouvait une bonne femme qui filait les quenouilles. En voulant s'enfuir, la petite fille a été piquée à la main par un fuseau et elle est tombée par terre. À ce moment-là, le roi s'est souvenu des paroles de la méchante fée. Alors, il a demandé de mettre sa fille dans un lit d'or. Après avoir entendu cette nouvelle, la septième fée est venue et a fait dormir tous les habitants du palais. 100 ans après, le fils d'un roi est sorti pour chasser. Pendant cette sortie, le prince a trouvé un vieux château couvert de brindilles. La curiosité l'a poussée à poser des questions à ses gardes à propos de cet endroit effrayant. Il leur demandait des explications mais chacun lui donnait une version. Alors, pour percer le mystère de ce palais, le prince a décidé d'aller le voir de près par lui-même. Une fois là-bas, il a trouvé des corps partout qui avaient l'air morts. Dans la dernière chambre, il a trouvé la princesse qui l'a éblouie par sa beauté. Il a avancé jusqu'à elle et là elle se réveilla de son long sommeil et posa la

---

<sup>1</sup> Charles Perrault, Contes, LAOUDI, Alger, Algérie, 2014, p 17.

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

---

question suivante « *Est-ce vous, mon prince ?* »<sup>1</sup>. À cet instant, le prince est tombé amoureux de la princesse et il a décidé de se marier avec elle. Après le mariage, le prince quitta le palais de la princesse pour retourner voir ses parents qui étaient inquiets de son non- retour de la chasse.

Quelques années plus tard, la princesse accoucha d'une fille et d'un garçon. La fille est nommée *Aurore* et le garçon fut *Jour*. Le prince n'a déclaré son mariage qu'après la mort de son père le roi. Donc, après ce décès, le prince monta sur le trône et devint Roi. Ce statut lui a donné le courage pour dire la vérité à sa mère. Par la suite, il est allé faire la guerre et avant son départ il a demandé à sa mère de prendre soin de sa femme et de ses deux enfants. Cependant, la reine a profité de l'absence de son fils pour demander à son maitre d'hôtel de tuer la belle-fille et ses deux enfants. Ce serviteur n'a pas pu faire ce que lui a été ordonné alors il a caché la princesse et ses enfants pour faire croire à la reine qu'il les avait tué. Un jour, la reine a découvert ce secret alors elle a demandé à ses gardes de creuser un bassin dans lequel elle a mis des serpents pour se débarrasser de la princesse avec ses enfants et du maitre d'hôtel avec sa femme. Dans sa démarche, la reine fut interrompue par le retour inattendu de son fils, le roi. Elle était tellement surprise qu'elle s'est jetée dans le bassin.

### II-1-d) Les personnages

- La reine du royaume de la princesse : triste et malheureuse de n'avoir point des enfants.
- Le roi du royaume de la princesse : père aimant et protecteur.
- La princesse : belle et aventurière.
- Le prince (roi du deuxième royaume) : curieux, aventurier, courageux, amoureux, combatif et fidèle.
- Les sept fées : six bienfaitrices et la septième bienfaitrice et prévoyante.
- La vieille fée : personnage méchant, rabat-joie et malfaiteur.
- La mère du prince (la reine du deuxième royaume) : personnage riche et arrogant.
- Le père du prince (le roi du deuxième royaume) : un personnage paisible qui aime

---

<sup>1</sup> Ibid., p 23.

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

---

son fils.

- Aurore : la fille de la princesse, elle a 4 ans.
- Jour : le fils de la princesse et il est plus beau que sa sœur, il a 4 ans.
- Le maître d'hôtel : un personnage courageux et compatissant.
- Les gardes.
- Les invités.
- La femme qui filait les quenouilles.

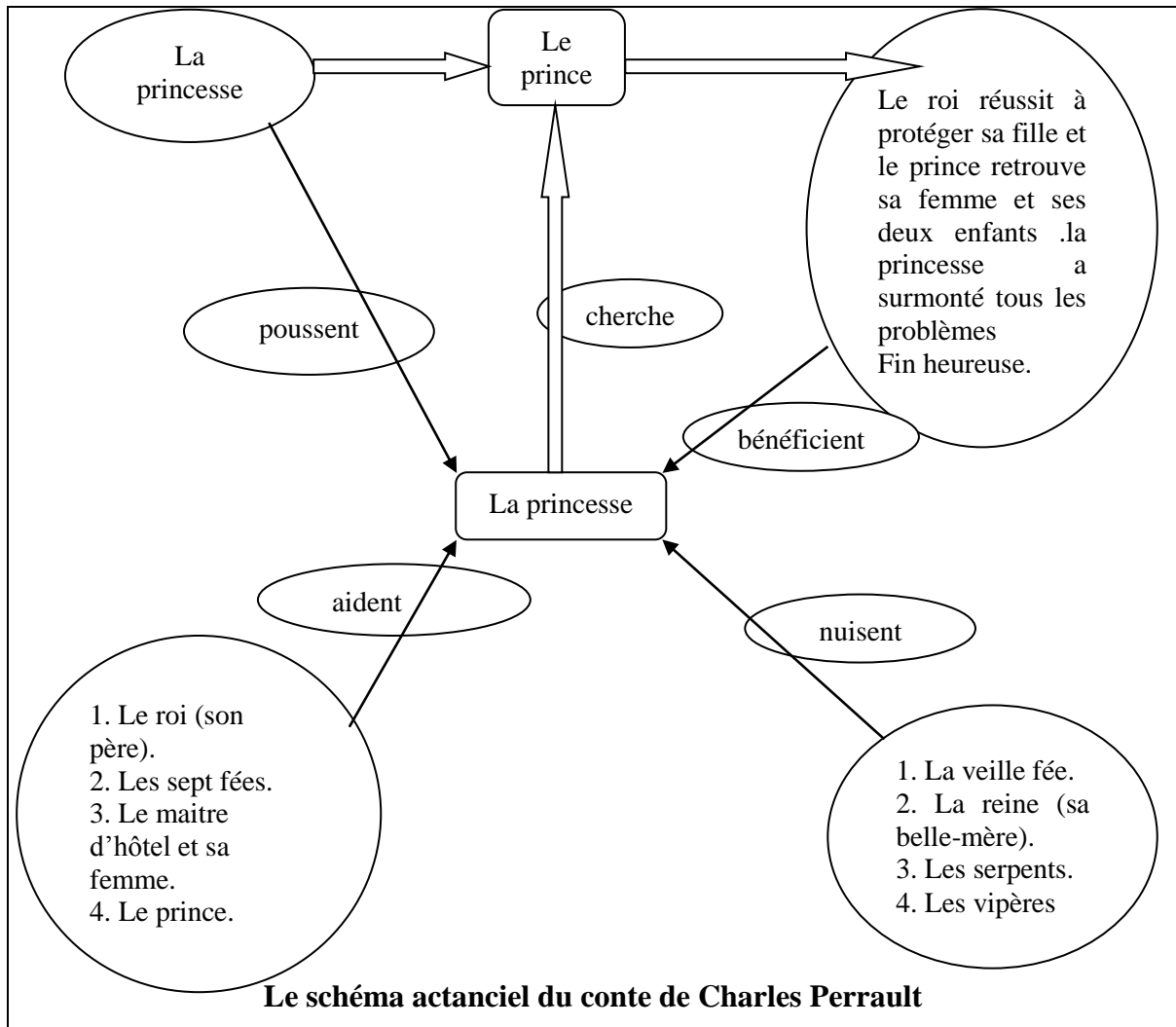
### II-1-e) Le schéma narratif.

- La situation initiale : L'auteur parle d'un roi et d'une reine qui avaient du mal à avoir des enfants. Par la suite, la reine accoucha d'une très belle fille qui devient le personnage principal du conte. Au début, toutes les actions se passent au palais mais le temps n'est pas déterminé.
- L'élément perturbateur : la vieille fée est le premier élément perturbateur dans ce conte. Cette méchante femme va transformer la joie et le bonheur des parents de la princesse en tristesse et peine. Le deuxième élément perturbateur, c'est la mère du prince qui voulait, à tout prix, se débarrasser de la princesse avec ses enfants.
- Les péripéties : La princesse se réveille après cent ans de sommeil, elle va affronter plusieurs épreuves qui menacent son existence et la vie de ses proches comme sa belle-mère qui a tenté de la tuer.
- L'élément de résolution : La princesse a été protégée, au début, par le maître d'hôtel puis sauvée par le prince.
- La situation finale : La princesse a surmonté toutes les épreuves avec succès et elle vécut heureuse en compagnie de son mari le prince et de ses deux enfants jusqu'à la fin de leurs vies.

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

### II-1-f) Le schéma actantiel

Nous remarquons dans ce schéma narratif, que le sujet principal est la princesse. Ce personnage n'atteint son objectif qui est de surmonter toutes les épreuves et se marier avec le prince qu'après l'aide des adjutants qui vont la protéger des opposants qui, à leur tour travaillent pour nuire à la princesse.



### II-1-g) Les thèmes abordés.

- La parenté : Il s'agit des rapports entretenus entre les parents et la princesse, notamment le père qui a tout fait pour prendre soin et protéger sa fille. Nous retrouvons ce sentiment entre le prince et son père ; et entre la princesse et ses enfants.
- L'amour : C'est le sentiment d'attachement passionnel qui relie le prince à la princesse malgré les problèmes et les machinations provoqués par la reine.
- La magie : Ce monde est représenté par les huit fées.

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

---

- La méchanceté : Nous retrouvons ce caractère chez la vieille fée et chez la mère du prince tout au long de l'histoire.
- Le courage : Il est représenté par le maître d'hôtel et le prince. Le premier a eu le courage de désobéir à la reine et le second a pris des risques en allant dans le palais perdu et il a aussi tenu tête à sa mère en l'empêchant de tuer la princesse et ses deux enfants.
- La bonté : Cela est représenté par la princesse qui ne réagit pas aux mauvaises pratiques de sa belle-mère. Aussi, nous pouvons trouver ce trait chez d'autres personnages comme : le prince, le père du prince, les sept fées, etc.

### II-1-h) Quelques aspects du texte

Cette version française est considérée comme facile à comprendre parce qu'elle ne contient pas beaucoup d'intentions implicites ni de scènes violentes ou choquantes donc elle convient beaucoup plus à l'enfant. Pour le fond du texte, nous avons remarqué que l'auteur n'a pas accordé beaucoup d'importance à la description mise à part quelques informations sur le lieu des actions comme le palais de la princesse, le palais du prince, la jungle, la maison de campagne, etc. et sur les personnages comme la princesse qu'il a présenté comme belle sans donner de détails sur ce caractère physique. D'un autre côté, Charles Perrault ne détermine point le temps dans son récit. Il est un observateur qui raconte un ensemble d'événements, pas d'implications. D'ailleurs, le « *je* » est présent dans le texte mais il renvoie au personnage ; par exemple : « *je file , ma belle enfant, lui répondait la vieille qui ne la connaissait pas* »<sup>1</sup>, ici le « *je* » renvoie à la femme qui filait les quenouilles .

### II-1-i) Les morales véhiculées

En lisant ce conte, nous remarquons que Charles Perrault attire l'attention du lecteur sur des valeurs humaines comme : la bonté, le sacrifice et l'amour. Il dénonce, aussi, certains vices comme la méchanceté, la vengeance et la haine. Or, vers la fin du conte l'auteur cite la moralité qui présente l'impatience des femmes vis-à-vis du mariage. En effet, en cette époque, se marier était considéré comme un succès aux yeux de la société, surtout quand il s'agit d'un prétendant riche et beau.

---

<sup>1</sup> Charles Perrault, Contes, LAOUDI, Alger, Algérie, 2014, p.19

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

---

### II-2- Le conte de « *La Belle au Bois Dormant* » de Tahar Ben Jelloun

Nous pouvons dire que « *La Belle au Bois Dormant* » de Tahar Ben Jelloun est un conte qui rassemble deux cultures et civilisations différentes. L'auteur a gardé dans son conte la structure originale de Charles Perrault mais en ajoutant une touche arabe. En lisant son texte, nous remarquons que Tahar Ben Jelloun s'est basé sur les contes merveilleux « *Les Mille et Une Nuit* ». qui sont d'origine arabe et Perse .

#### II-2-a) Le contexte socio-historique de l'émergence du recueil.

En 2014, le monde arabe a connu des moments très difficiles qui sont restés gravés dans son Histoire. Cette dernière a été marquée par la révolution et l'anarchie. Durant cette période, le citoyen ne vivait que dans l'instabilité et l'insécurité qui ont brisé l'espoir du peuple. De ce fait beaucoup d'écrivains, comme Tahar Ben Jelloun, ont pris la plume pour décrire et dénoncer cette période délicate d'une manière implicite ou d'une façon audacieuse.

Dans « *Mes contes de Perrault* », Tahar Ben Jelloun tente de transmettre des messages politiques. En effet, dès les premières lectures de ce recueil, nous comprenons bien que l'auteur est en train de parler des phénomènes qui hantent sa société comme : la violence, le fanatisme et le racisme. Voici un extrait qui le prouve :

C'était l'époque où des hommes barbus, vêtus de tuniques noires, armés de sabres et de fusils, faisait la loi et persécutaient les hommes qui ne fréquentait pas assidument la mosquée, lapidaient les femmes qui osaient les défier en portant des tenues légères. Ils interdisent les écoles et surveillaient de près l'éducation des garçons, qui devait être strictement religieuse.<sup>1</sup>

Dans ce passage, l'auteur fait référence au fanatisme pratiqué par des islamistes qui voulaient obliger les femmes à être au service de l'homme et pousser les garçons à refuser l'Autre sous le prétexte de L'islam.

#### II-2-b) La couverture du livre.

Le titre est un concept qui peut avoir plusieurs définitions. D'après le dictionnaire Larousse, il est défini comme « *Mot, expression, phrase servant à désigner un écrit, une*

---

<sup>1</sup> Tahar Ben Jelloun, *Mes contes de Perrault*, éd, Seuil, Paris, France, 2014, p. 65

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

---

de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique, une émission. »<sup>1</sup>. Autrement dit, il représente l'ouverture de chaque œuvre littéraire mais c'est lui aussi qui pousse le lecteur à vouloir lire ou ne pas lire l'œuvre parce qu'il permet d'avoir une idée sur le contenu avant même d'y avoir accès. D'ailleurs, il contribue considérablement à l'analyse des œuvres littéraires. Pour Roland Barthes, le titre est une : « *contrainte interprétante et donc un index qui dirige l'attention sur l'objet du texte, en donnant sur lui plus ou moins d'informations* »<sup>2</sup>. D'ailleurs, avec le développement et l'avancement des sciences et des recherches dans le domaine de la littérature, beaucoup de disciplines sont apparues pour étudier les titres des productions littéraires : de la sémantique, la science qui étudie le sens en se basant sur la syntaxe, la morphologie et les phrases ; jusqu'à la titrologie qui a vu le jour au XXe siècle avec les travaux de Claude Duchet<sup>3</sup>. La titrologie est une science qui a pour objectif d'étudier les titres des productions littéraires, les relations qui existent entre eux et leurs rôles dans l'analyse de l'œuvre. La narratologie donne l'importance à chaque élément qui peut constituer le titre : mot, syntagme et phrase.

Dans « *Mes contes de Perrault* », Tahar Ben Jelloun opte pour un titre qui donne place à plusieurs interprétations. En effet, le premier contact avec ce titre le lecteur est interpellé par un ensemble d'interrogations : Pourquoi Tahar Ben Jelloun a mis « *Mes contes* » et non pas « *Les contes* » ? Et pourquoi l'auteur a cité le nom de l'écrivain français Charles Perrault ? Quelle est la relation entre ces deux écrivains sachant qu'ils ne partagent pas la même époque ?

Le titre du recueil est un énoncé présenté sous une forme nominale qui se compose de quatre mots. Ce titre pousse le lecteur à s'interroger sur les réelles intentions de l'auteur. Ainsi, en commençant son titre par un adjectif possessif « *Mes* » au lieu de l'article défini « *les* », l'auteur veut nous dire que ces contes lui appartiennent. Puis, il y a le mot « *contes* », un nom commun masculin, mis au pluriel. Celui-ci nous informe sur le genre littéraire du livre (le conte) et qu'il compte plusieurs histoires

---

<sup>1</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/titre/78240> , consulté le 14/02/2020.

<sup>2</sup> Roland Barthes, *Analyse textuelle d'un conte d'E. Poe dans l'aventure sémiologique*, Seuil, 1985, p.329, cité dans le mémoire *Pour une approche titrologique des œuvres de Yasmina Khadra le cas de « Les Agneaux du seigneur » et « A quoi rêvent les loups »*.

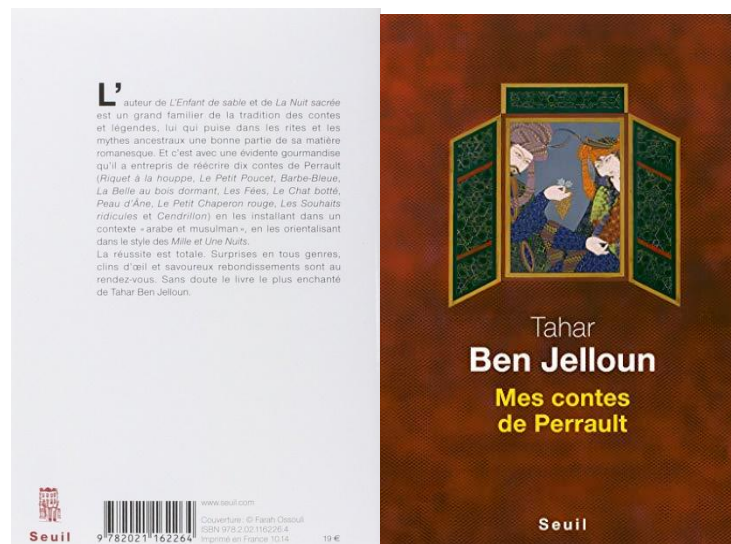
<sup>3</sup> <https://fr.wiktionary.org/wiki/titrologie>, consulte le 15/02/2020.

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

de ce genre. Le dernier mot est « *Perrault* », un nom propre qui commence par une majuscule. Tahar Ben Jelloun a mentionné le nom de famille de Charles Perrault pour dire qu'il s'agit d'un élément qui peut relier les deux auteurs mais aussi leurs œuvres. Avant ce nom, il y a la préposition « *de* » qui a pour objectif de relier un mot ou un groupe de mots ; ce qui peut donner un complément du nom. Alors, s'agit-il des contes *de Charles Perrault* ou ceux de Tahar Ben Jelloun (*Mes*) ?

Par ailleurs, le titre est écrit en couleur jaune. Une couleur qui symbolise le « *mensonge, les traîtres et la bonne humeur* »<sup>1</sup>. Pour la taille de la police, elle est inférieure à celle du nom de l'écrivain.

Pour la quatrième de couverture, l'auteur nous donne quelques informations sur son recueil et en bas, nous trouvons la maison d'édition « Seuil », le code barre et le prix du livre.



### II-2-c) Le résumé de l'histoire relatée.

Il était une fois un roi et une reine qui voulaient avoir un enfant pour briser leur solitude et créer la joie et l'ambiance dans leur palais. Le pauvre roi a tout fait pour que sa femme tombe enceinte ; ils ont consulté les médecins, les voyants et même les gitans mais ce désir restait un rêve pour ce couple. Un jour, le roi fut réveillé par un fort hurlement de sa femme ; c'était un cri de joie qui annonçait la bonne

<sup>1</sup> <https://evolutiongraphique.com/la-signification-cachee-des-couleurs-en-communication-visuelle/>, consulté le 15/02/2020.

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

---

nouvelle : la reine est enfin enceinte. Après quelques mois, la reine accoucha d'une adorable fille nommée *Jawhara*. Elle est devenue le porte bonheur de tout le palais. Le jour de son baptême, le roi invita tous les habitants du royaume et parmi eux il y avait Wallada, une fée proche de la reine, et six autres fées. Celles-ci étaient conviées pour animer et pour attribuer des perfections imaginaires à la princesse. La fête avait bien commencé mais soudain, Kandisha une méchante fée que tout le monde croyait morte, entra énervée dans la salle parce que le roi ne l'a pas invitée. Ensuite, les fées ont commencé leur travail mise à part une seule qui est allée se cacher. À ce moment-là, Kandisha a déclaré que la princesse allait mourir suite à la pique d'un fuseau à la main droite. À l'annonce de ce présage, la septième fée est sortie de sa cachette et elle a dit que la princesse ne mourrait point mais qu'elle allait tomber dans un sommeil de 100 ans. De son côté, le roi a interdit à son personnel l'utilisation des fuseaux ou des tranchants pour protéger sa fille. Quelques années plus tard, à l'âge de 16 ans, la princesse est montée jusqu'au donjon du palais où elle trouva Mandouba, une vieille femme à la peau noire. Cette femme était en train de tisser des tapis et la princesse a bien aimé ce travail alors elle a voulu l'essayer mais, malheureusement, un tranchant va blesser la main de *Jawhara* et la faire tomber par terre. Suite à ça, le roi demande à son personnel de la mettre dans la plus belle chambre du palais et convoqua la septième fée. Cette dernière a fait endormir tous ceux qui étaient dans le palais mise à part le roi et la reine qui sont morts plus tard. Un jour, un prince nommé Qaïss a remarqué un château entouré de branches d'arbres. Il l'a tellement intrigué qu'il a demandé à ses gardes des renseignements le concernant mais chacun d'eux avait une version différente de son histoire. Ceci a poussé le prince à aller lui-même chercher la vérité. Après avoir découvert les intentions de son fils, le roi a essayé de l'empêcher d'aller à ce palais mais le prince était déterminé alors le roi a fini par l'accepter. Une fois arrivé au château avec ses gardes, le prince avança jusqu'à la porte de la chambre de *Jawhara* qui était gardée par des serpents, des vipères, et un cobra. Heureusement, le prince a trouvé la réponse à la devinette qui bloquait l'accès à cette chambre. Une fois à l'intérieur, le prince s'approcha de *Jawhara* et l'embrassa. À ce moment-là, la

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

---

princesse se réveilla mais avec une peau noire parce qu'elle a perdu sa blancheur. Qaïss, de son côté, ne ressemblait pas au prince des rêves de Jawhara ; il était un « *homme brun, chétif, petit de taille* »<sup>1</sup>. Le prince entame, tout de suite, une discussion avec la princesse sur sa mère, la reine, une femme raciste qui n'aime pas les étrangers. Il l'emmena, après, au palais de son père pour l'épouser. La reine était totalement contre cette union alors elle a décidé de se débarrasser de la princesse avec l'aide de Ronda une méchante fée. Mais, cette dernière n'a rien pu faire. Pour échapper à la jalousie, la méchanceté et la trahison, le couple quitta le palais pour aller vivre sur une autre terre. Une fois là-bas, Jawhara accoucha d'un jumeau un garçon noir et une fille de peau blanche. Après avoir su la nouvelle, la reine a envoyé des cadeaux à son fils et lui a demandé de venir chez elle pour qu'elle puisse voir ses petits-enfants. Très content du nouveau comportement de la reine, le couple a décidé d'aller la voir. Après une semaine, la reine a demandé à son fils de laisser les enfants partir avec elle. Cette méchante grand-mère a mis les deux pauvres bébés dans un petit canot et les a laissés seuls. À son retour, la reine a déclaré, en pleurant, que les deux bébés ont été emportés par une vague. Or, le jour-même un pêcheur vient frapper à la porte du palais accompagné de deux bébés qu'il avait trouvés abandonnés. Après cet échec, la reine ordonna à El Ghoul de tuer sa belle-fille et de lui apporter son foie pour le manger. Celui-ci n'a pu tuer la princesse parce qu'il a été ébloui par sa beauté alors, à son retour au palais, El Ghoul apporta avec lui le foie d'un cochon dans lequel il a mis du poison qui a causé la mort de la reine. Quelques temps après, le prince devient roi après l'abdication de son père.

### II-2-d) Les personnages

- Le roi (le père de la princesse) : malheureux, sage, affectueux qui essaie de protéger sa fille.
- La reine (la mère de la princesse) : triste. L'auteur ne donne pas beaucoup d'informations sur ce personnage.

---

<sup>1</sup> Tahar Ben Jelloun, *Mes contes de Perrault*, éd. Seuil, Paris, France, 2014, p.42

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

---

- Hamza : vizir, père de 17 enfants, sage et âgé.
- Wallada : une fée. L'auteur nous donne quelques caractères physiques comme : « *un visage doux, un corps de 20 ans.* »<sup>1</sup>.
- Jawhara : la fille du roi. Elle a un très beau visage et elle est gentille et amoureuse.
- Kandisha : une fée vieille, méchante, rancunière et cruelle.
- Les sept fées : Ce sont des personnages gentils.
- Mandouba : une vieille femme, esclave, noire.
- Stitou le nain : un oiseau. Il a le pouvoir d'enjamber les mers et les montagnes.
- Qaïss : un prince courageux et amoureux.
- Miche Miche : un serpent très vieux et qui joue le rôle de gardien.
- La reine (la mère du prince) : méchante femme, jalouse, raciste et haineuse
- Le roi (le père du prince) : personnage naïf qui aime beaucoup son fils et qui est malheureux à cause de sa femme.
- Ronda : une méchante fée qui a succédé Kandisha.
- Adonis : un personnage qui vit dans *le village des rêves réalisés*. Il est nommé le prince des poètes.
- Angélique : « *superbe femme, brune* ». <sup>2</sup> qui peut voler.
- Maria : un autre personnage qui vit dans le même village qu'Adonis. Elle a quatre enfants.
- El Ghoul : un des plus méchants ogres.

### II-2-e) Le schéma narratif

- La situation initiale : Dans cette étape, l'auteur parle d'un roi et d'une reine qui ont tout fait pour avoir un enfant et il décrit la tristesse et le malheur qui règnent pendant des années le palais. Puis, il nous présente les autres personnages qui habitent le palais comme : le vizir, Wallada, etc. et il finit par décrire la joie et la satisfaction du couple après la naissance de Jawhara. Presque toutes les actions de cette situation se déroulent dans le château.

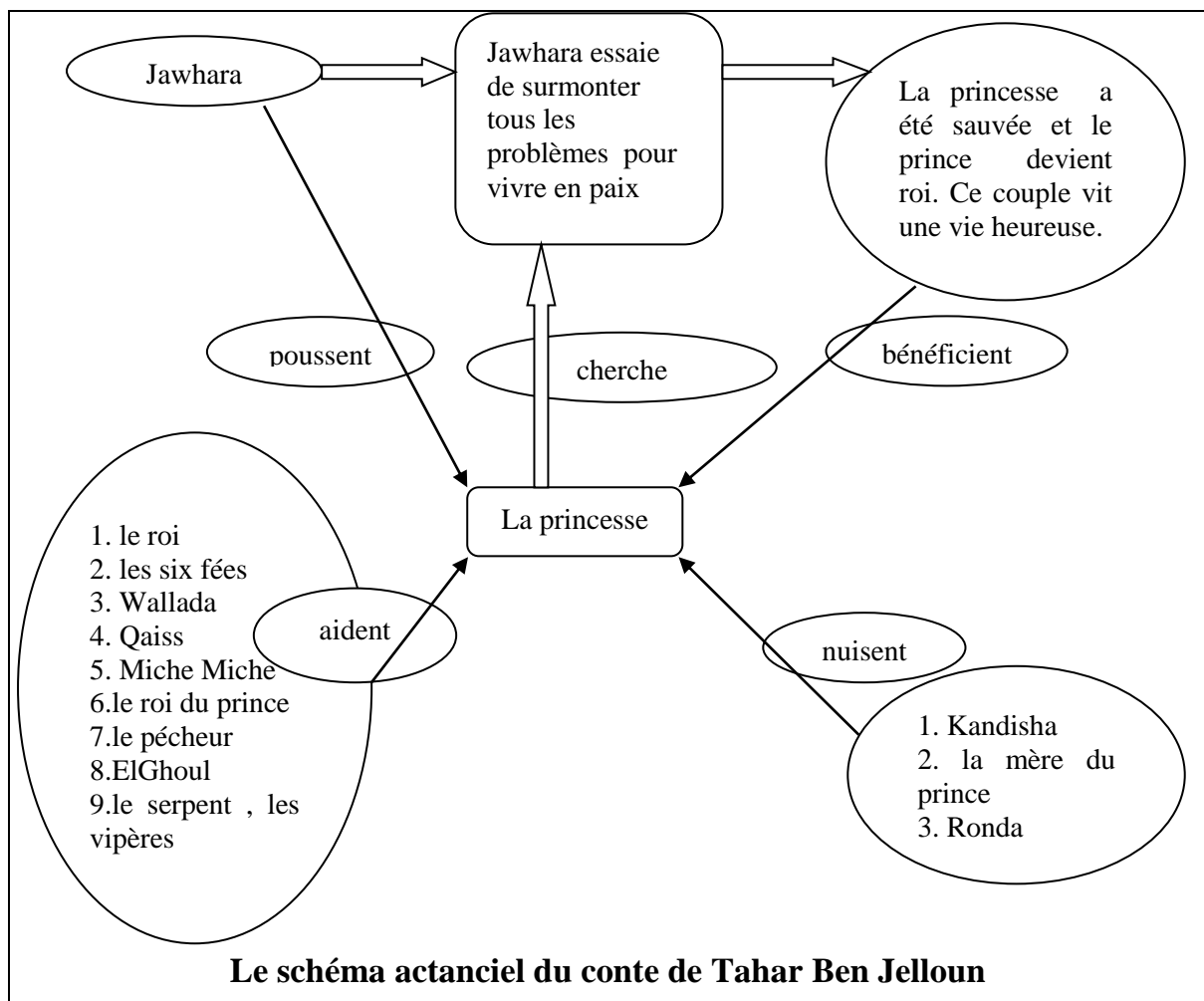
---

<sup>1</sup> Tahar Ben Jelloun, *Mes contes de Perrault*, Seuil, Paris, France, 2014, p.19

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 47

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

- L'élément perturbateur : L'arrivée de Kandisha va bouleverser la vie de tous les habitants du royaume et notamment celle de la princesse. Un autre élément va perturber sa vie avec les tentatives de la méchante belle-mère pour se débarrasser d'elle par tous les moyens.
- Les péripéties : C'est toutes les aventures que Jawhara a vécues pour échapper à un triste sort.
- L'élément de résolution : Jawhara a été épargnée par El Ghoul et elle a surmonté tous les obstacles avec succès.
- La situation finale : La princesse devient reine après la mort de sa belle-mère et le prince succède son père et devient roi.
- **II-2-f) Le schéma actantiel**



## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

---

### II-2-g) Les thèmes abordés.

- La parenté : Un sentiment qui relie le roi et sa fille *Jawhara*, le prince et son père, la princesse et ses deux enfants.
- L'amour : Ce sentiment est représenté tout d'abord entre le roi et la reine puis entre la princesse et le prince.
- La sorcellerie : Elle est représentée par les fées.
- L'esclavage : il est représenté par Mandouba, une femme esclave africaine achetée par le roi.
- La tolérance : ce sentiment est présenté plusieurs fois par la princesse qui ne réagit pas au mal dont elle est victime. À titre d'exemple quand El Ghoul dit à la princesse : « *Je pourrais, par exemple, vous apporter le foie de la reine qui est si méchante ou son cœur* » elle lui répond : « *Non, je n'ai pas besoin de faire du mal pour me venger. Je laisse le ciel faire son travail.* »<sup>1</sup>
- Le Racisme : Ce sentiment de haine est représenté par la reine qui refuse l'union de son fils avec *Jawhara* parce qu'elle à cause de la couleur de sa peau. Exemple, la reine a dit sur la princesse : « *cette noirceur ne partira jamais, elle est noire pour toujours et tu sais ce qu'on fait des noirs ? des esclaves ...* »<sup>2</sup>
- La beauté : Ceci est présent dans le personnage de la princesse que l'auteur décrit comme belle. Exemple : « *Le roi la nomma *Jawhara* car elle était aussi belle qu'une perle rare* ». <sup>3</sup>
- Le soufisme : C'est une doctrine retrouvée dans les pratiques du roi et de la reine puisqu'ils croient aux marabouts et aux hommes de religion.
- La méchanceté et la haine : Ceci est représenté par les agissements de *Kandisha* et de la mère du prince à l'encontre de la princesse.

---

<sup>1</sup> Tahar Ben Jelloun, *Mes contes de Perrault*, Seuil, Paris, France, 2014, p.57

<sup>2</sup> Ibid, p.45

<sup>3</sup> Ibid , p.19

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

---

### II-1-h) Quelques aspects du texte

- La séquence descriptive : Elle est très riche parce que l'auteur s'étale dans la description des personnages. Par exemple pour le personnage de Kandisha, nous avons :

*« la méchante fée, la plus laide, la plus haineuse, et la plus cruelle du pays. Elle était connue pour la puissance de son mauvais œil... »<sup>1</sup> [...] « On vit entrer une vieille fée qu'on n'avait point priée parce qu'il y avait plus de cinquante ans qu'elle n'était sortie d'une tour et qu'on la croyait morte ou enchantée »<sup>2</sup>*

- Le lieu de l'histoire : L'auteur ne choisit que les actions qui se passent au niveau du palais, la forêt ou dans des lieux imaginaires comme le village des rêves réalisés. Quant à l'époque, le temps n'est pas déterminé dans le texte.
- La focalisation : L'auteur prend le rôle d'un simple observateur. Il est extérieur aux actions racontées.
- Le vocabulaire : L'utilisation de certains mots et certaines expressions qui font référence à la société arabe. Par exemple : *« avaler un grand plat de couscous dont la semoule avait été roulée par la main d'un mort ... »<sup>3</sup>*.
- La séquence narrative : L'auteur a changé quelques actions et il en a ajouté d'autres mais, en général, il a gardé presque la même construction que le conte d'origine.

### II-2-i) Les morales du conte

Le rejet de toute forme de racisme et d'esclavage en insérant des personnages noirs comme la princesse et qui, en plus, deviendra la reine.

---

<sup>1</sup> Ibid , p. 21

<sup>2</sup> Charles Perrault, Contes, LAOUDI, Alger, Algérie, 2014, p. 17

<sup>3</sup> Tahar Ben Jelloun , *Mes contes de Perrault op.cit.*, p.18

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

### Synthèse

	« <i>La Belle au Bois Dormant</i> » de Charles Perrault	« <i>La Belle au Bois Dormant</i> » de Tahar Ben Jelloun
Date de publication	1697 (17 <sup>ème</sup> siècle)	2014 (21 <sup>ème</sup> siècle)
Nombre de pages	11 pages (17-28)	44 pages (17-61)
L'époque de l'histoire	Elle n'est pas déterminée dans le conte, le conteur annonce souvent son conte par la formule « <i>Il était une fois</i> ».	L'époque n'est pas déterminée par l'auteur. Cependant, nous remarquons bien que Tahar Ben Jelloun dans ses contes est en train de traiter certains sujets de l'actualité comme le racisme, le terrorisme et le fanatisme. Ce qui nous pousse à comprendre que l'auteur marocain est entrain de refléter les problèmes de son époque.
L'espace	1- Le palais de la princesse (le lieu où la princesse passe son enfance et la période de son sommeil) 2- La jungle (le lieu qui a poussé le prince d'aller libérer la princesse) 3- Le palais du prince (le lieu où la princesse passe toutes les épreuves)	1- Le palais de la princesse (l'endroit où Jawhara a vu le jour) 2- La jungle : cet endroit reflète le danger et pousse le prince d'aller chercher Jawhara. 3- Le palais de sa belle-mère : le lieu où passe la princesse presque toutes les épreuves. 4- Le village des rêves réalisés (le lieu parfait) 5- Quelques lieux connus comme : le Maroc, la Mecque, etc.
Les personnages	Il n'y a pas beaucoup de personnages et ils ne portent pas de noms mise à part quelques-uns comme les enfants de la princesse.	Dans le conte de Tahar Ben Jelloun, nous trouvons une multitude de personnages. Chacun d'eux avait un nom sauf le roi et la reine.
La séquence descriptive	Il y a peu d'informations sur les personnages et les lieux.	La description des personnages est très riche.
La focalisation	Externe	Externe

## Chapitre II : La présentation des deux œuvres

---

La durée du conte	120 ans	Plus de 116 ans
Le vocabulaire	Simple et facile à lire.	Facile à lire et abordable pour le lecteur.

**Troisième  
chapitre :**  
**L'analyse de la  
réécriture du conte  
de « *La Belle au bois  
dormant* »**

## Chapitre III : L'analyse de la réécriture du conte de « *la Belle au bois dormant* »

---

Dans ce chapitre, nous allons, d'un côté, faire l'analyse de l'œuvre de Tahar Ben Jelloun pour dégager les procédés et les modalités utilisés par celui-ci pour réécrire le conte de « *La Belle au Bois Dormant* » de Charles Perrault et d'un autre côté voir comment le lecteur maghrébin est identifié dans cette version. Les données recueillies vont être utilisées pour évaluer l'apport de la réécriture entre : imitation, renaissance ou dévalorisation.

### III-1- Les procédés utilisés par Tahar Ben Jelloun dans la réécriture du conte de « *La Belle au bois dormant* »

D'après les lectures que nous avons faites, nous remarquons que Tahar Ben Jelloun a utilisé plusieurs procédés ou modalités afin de donner à son œuvre sa nouvelle forme orientalisée. Aussi, nous pouvons dire que la version « *La Belle au Bois Dormant* » de Tahar Ben Jelloun est une rencontre entre deux grandes civilisations celle de l'occident et celle de l'orient. Ces procédés ont pour objectif d'installer l'œuvre dans un monde purement arabo-musulman ainsi que d'exprimer les problèmes actuels que le monde arabe affronte.

#### III-1-a) La diversification des thèmes

En plus des thèmes de la version originale de Charles Perrault comme le mariage, l'amour et la méchanceté, Tahar Ben Jelloun a ajouté d'autres thèmes d'actualité comme l'esclavage et le racisme. Prenant comme exemple ces quelques extraits :

Où as-tu trouvé cette guenon ? Tu ne vois pas ce que le cœur d'une mère voit : elle est toute ridée, elle sent le sommeil aigre et a une haleine aussi fétide que celle d'une morte déterrée ! Sa peau n'est pas noire, c'est de la saleté ; elle ne s'est jamais lavée. Cette noirceur ne partira jamais, elle est noire pour toujours et tu sais ce qu'on fait des noirs ? des esclaves, oui, des domestiques, des gens soumis parce qu'ils sont nés pour servir et se taire ! »<sup>1</sup>, « parce que ma mère n'aime pas les étrangers ; elle est blanche et n'aime pas les Noirs ... »<sup>2</sup>, « Mandouba, une vieille esclave noire au visage marqué de stries, de cicatrices verticales dues aux blessures que ses anciens maîtres lui avaient infligées.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Tahar Ben Jelloun, Mes contes de Perrault, éd. Seuil, 2014, p. 45

<sup>2</sup> Ibid, p.43

<sup>3</sup> Ibid, p.26

## Chapitre III : L'analyse de la réécriture du conte de « *la Belle au bois dormant* »

---

Ce sont des thèmes à portée négative puisqu'ils représentent des fléaux contre lesquels Ben Jelloun lutte constamment comme dans l'ouvrage « *Le Racisme expliqué à ma fille* » en 1998.

### III-1-b) Le détournement des personnages

Dans les contes traditionnels, le personnage principal est présenté comme parfait, idéal avec une beauté extrême mais avec Tahar Ben Jelloun ceci a changé. D'un côté, il présente ce personnage comme un être ordinaire et d'un autre côté il brise cette alliance entre la beauté et la bonté même pour les autres personnages. En effet, il parle de personnages beaux extérieurement mais laids intérieurement et vice-versa. Par exemple El Ghoul « *avait une apparence humaine tout à fait convenable* ». <sup>1</sup> Concernant le prince : « *Elle avait pourtant une autre image du prince qui devait la délivrer. Elle l'avait imaginé blond, grand et les yeux verts. Celui qui la portait dans ses bras était brun, petit de taille, chétif et il avait les yeux bleus* ». <sup>2</sup> Pour Jawhara : « *Jawhara avait perdu le teint blanc de sa peau. Elle était devenue brune, très brune, presque noire* » <sup>3</sup>

Nous avons aussi le choix des noms des personnages qui occupe une importance particulière pour Tahar Ben Jelloun. Dans sa version, l'auteur a presque nommé tous les personnages de son conte. Pour ce faire, l'auteur marocain a choisi des noms arabes qui portent des significations de natures variées : aspect physique, métier, valeur humaine, emblème historique, etc. En voici quelques exemples :

- Mandouba : Au grand Maghreb, Mandouba n'est pas un prénom mais un adjectif attribué à une personne qui a des cicatrices et des rayures sur son visage. C'est un adjectif qui représente une personne qui a porté sur son visage des traces de ses souffrances.
- Wallada : Dans sa traduction, ce mot veut dire *sage-femme* en français. Au Maghreb, la sage-femme n'assure pas seulement l'accouchement, elle a aussi pour mission d'accompagner la femme tout au long de sa grossesse. Elle est présente du début jusqu'à la fin. Son rôle est primordial.

---

<sup>1</sup> Tahar Ben Jelloun, Mes contes de Perrault, éd. Seuil, Paris, 2014, p.54

<sup>2</sup> Ibid., p 42.

<sup>3</sup> Ibid , p 42.

## Chapitre III : L'analyse de la réécriture du conte de « *la Belle au bois dormant* »

---

- Hamza : Ce prénom est attribué à un personnage qui est « *père de seize garçons et d'une fille* »<sup>1</sup> et qui est aussi un homme sage parce qu'il donne de bons conseils. C'est un prénom très connu dans la civilisation arabe ; il signifie « *le lion* ». Il renvoie aussi à l'oncle du prophète Muhammad (paix soit sur lui).
- Jawhara est un prénom d'origine perse qui veut dire « *une perle* ». Il symbolise la perfection, la beauté et l'amour. Tahar Ben Jelloun donne ce prénom à la princesse pour montrer son extrême beauté.
- Kandisha est prénom qui représente un personnage mythique des contes populaires et des chansons marocains. Les historiens disent que ce prénom est une adaptation du prénom « *Aïcha* ». Il évoque souvent la sorcellerie, le malheur et le monde irrationnel.
- Qaïss : est un prénom arabe qui signifie « *la rigueur* ». Il évoque, aussi, plusieurs personnages courageux et amoureux connus dans l'Histoire arabe, par exemple le poète arabe Qais Al-Mulawwah<sup>2</sup> L'auteur a attribué ce prénom à un homme amoureux et courageux.
- El Ghoul : C'est une désignation attribuée à un personnage mythique présent dans les contes populaires maghrébins. Il y est souvent décrit comme : laid, gigantesque et très violent contrairement à El Ghoul de Tahar Ben Jelloun.

### III-1-c) L'emprunt

Tout au long du texte, nous avons remarqué la présence de mots qui renvoient à la culture arabo-musulmane et notamment marocaine. Parmi ces emprunts, nous avons : « *musc, Ghoul, Karama, Walou, Hench, Sabr, Jamal, Ghina,* » etc<sup>3</sup>. Nous avons aussi constaté que l'auteur a utilisé des mots que les maghrébins utilisent principalement à l'oral comme : « *Esseb* »<sup>4</sup> c'est un mot qui est utilisé pour chasser le chat d'un lieu.

---

1. Tahar Ben Jelloun, *Mes contes de Perrault*, éd. Seuil, Paris, 2014, p17

2. Qais Al-Mulawwah est né en 645 et mort en 688 à Nejd . Il est à la fois écrivain et poète arabe .Parmi ses œuvres célèbres nous avons « *Majnoun Layla* ».

3. Ibid, p40.

4. Ibid, p 113

## Chapitre III : L'analyse de la réécriture du conte de « *la Belle au bois dormant* »

---

### III-1-d) L'intertextualité

Nous retrouvons dans le conte de Tahar Ben Jelloun quelques références aux histoires rapportées dans le livre sacré du Coran. Par exemple, la démarche suivie par la reine pour tuer ses petits-enfants ressemble à celle des enfants de Jacob lorsqu'ils ont décidé de tuer leur frère Joseph. Voici quelques extraits qui le montrent :

Dans le conte de Ben Jelloun :

Arrivée en pleine mer, elle demanda à son aide de camp de mettre à l'eau le canot de sauvetage, ordre que l'homme exécuta sans discuter. Elle installa les deux bébés dans le canot et prit de son côté le chemin du retour. Le soleil tapait fort. Les enfants se mirent à pleurer. La grand-mère, trempée, fit bientôt son entrée au palais en pleurant et en se griffant les joues : O mon Dieu ! Quelle catastrophe ! Les bébés ont été emportés par une vague terrible ; nous avons fait naufrage, j'ai nagé, nagé et puis une barque passant par là m'a sauvée ; quant aux enfants, je les avais mis dans le canot de sauvetage mais malheureusement la mer a été plus violente que ma bonté et ils ont été emportés par des vagues très hautes ; je ne pouvais rien faire, j'ai crié, crié mais mon domestique s'est noyé ; le capitaine s'est jeté à l'eau pour chercher les enfants et il a été lui aussi emporté par une vague de malheur.<sup>1</sup>

Dans le Coran : «*Et ils vinrent à leur père le soir en pleurant. Ils dirent O notre père, nous sommes allés faire une course et nous avons laissé Joseph auprès de nos effets ; et le loup l'a dévoré. Ils apportèrent sa tunique tachée d'un faux sang* »<sup>2</sup>

Nous retrouvons aussi ce phénomène avec :

- dans le conte de Ben Jelloun, Hamza, le vizir qui conseille au roi de garder le silence pendant une semaine pour que sa femme tombe enceinte.

Hamza, vizir, très âgé, père de seize garçons et d'une fille, leur révéla que le secret de la fertilité était dans le silence et la médiation. Le roi, malgré la méfiance que lui inspirait Hamza, accepta d'observer une semaine de silence. Lui et son épouse se retirèrent dans leurs appartements et ne prononcèrent plus un mot<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Tahar Ben Jelloun, Mes contes de Perrault, éd. Seuil, Paris, 2014, p 50

<sup>2</sup> Sourat Yusuf, le verset 16-18, <https://www.coran-francais.com/coran-francais-sourate-12-0.html>, consulté le 14/04/2020 à 18.00

<sup>3</sup> Ibid, p17.

## Chapitre III : L'analyse de la réécriture du conte de « *la Belle au bois dormant* »

---

- dans le Coran, lorsqu'il a été demandé au prophète Zakaria de ne plus parler aux gens pendant trois jours pour marquer l'arrivée de son fils.

« *Ton signe c'est que tu ne pourras parler aux gens pendant trois jours sauf par les gestes. Et invoque beaucoup ton seigneur et glorifie-le en fin et en début de journée* »<sup>1</sup>

### III-1-e) La réécriture par imitation

Nous avons remarqué que l'auteur a gardé presque le même déroulement du conte original. Pour la séquence narrative, il a conservé toutes les actions mises à part quelques modifications. Quant à la séquence descriptive, contrairement à Perrault, Ben Jelloun a fait une description plus poussée des personnages comme :

« *kandisha , la méchante fée , la plus laide , la plus haineuse et la plus cruelle du pays .Elle était connue pour la puissance de son mauvais œil ;un seul regard suffisait à briser un ménage , provoquer des catastrophes ,créer des perturbations du climat ,répandre des épidémies ...* »<sup>2</sup>

### III-1-f) La réécriture par adaptation

Dans sa réécriture du conte, Tahar Ben Jelloun a intégré des traditions issues du patrimoine arabe comme les contes « *Les mille et une nuits* ». Ceci a donné une touche orientale au conte de Perrault. En voici un extrait qui montre cette adaptation : « *Un jour, c'était vendredi, juste au moment de la prière de midi, la reine poussa un cri de joie qui ameuta toute la population du palais* »<sup>3</sup>

### III-1-g) Les pratiques culturelles et religieuses

L'auteur fait référence à des coutumes arabo-musulmanes comme pour le baptême de la princesse : « *les personnes qui avaient été consultées par le roi furent invitées le septième jour après la naissance, jour du baptême, et assistèrent au sacrifice du mouton égorgé par le roi lui-même. La princesse fut nommée selon le rite et la tradition des ancêtres* »<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Sourat Al Imran, le verset 41, <https://www.coran-francais.com/coran-francais-sourate-3-0.html>, consulté le 15/04/2020 à 17:25

<sup>2</sup> Tahar Ben Jelloun, *Mes contes de Perrault*, éd. Seuil, Paris, 2014 , p21

<sup>3</sup> Ibid , p18

<sup>4</sup> Ibid., p20.

## Chapitre III : L'analyse de la réécriture du conte de « *la Belle au bois dormant* »

---

Il évoque, aussi, certaines pratiques comme : la sorcellerie, l'astrologie, la magie et la visite des marabouts. La religion de l'Islam ne cautionne pas ce genre de pratiques c'est peut-être pour cette raison que Tahar Ben Jelloun les cite sans les mettre en valeur. En voici un exemple de son texte :

« Ils remirent à consulter des médecins d'Orient et d'Occident, certains sérieux, d'autres des charlatans, des sages-femmes obèses, des voyants aveugles, des gitanes de passage, des bergers gardiens de marabouts, des mendiants professionnels, des fées officielles et d'autres clandestines. Ils mangèrent des œufs de serpent, des yeux de brebis, des boyaux de chien et finirent par avaler un grand plat de couscous dont la semoule avait été roulée par la main d'un mort connu pour sa générosité et sa bonté. »<sup>1</sup>

### III-1-h) La religion et le soufisme

La religion occupe une grande place dans les écrits de Tahar Ben Jelloun. Dans le premier conte, l'auteur évoque quelques pratiques propres aux musulmans comme la prière de midi qui renvoie à la prière du vendredi et le pèlerinage que le roi offrait aux sept fées. Ces actions peuvent refléter les pratiques islamiques. Nous avons aussi constaté que l'auteur a mis dans son texte des pratiques qui concernent les soufis, à titre d'exemple : « *Il convoqua des gens de religion qui se relayaient pour dire des prières afin que la grossesse se passât dans les meilleures conditions. Le palais ne vivait que dans l'attente et l'espérance. On faisait brûler les encens d'Inde et d'Arabie* »<sup>2</sup>

### III-1-i) L'inspiration du patrimoine et du folklore populaire marocain et arabe

Kandisha ou Contessa est un personnage très connu dans le folklore marocain. Elle est considérée comme un personnage mythique qui représente souvent la vieille sorcière qui répand le mal partout. Elle a une forte présence dans les contes maghrébins et notamment marocains. Nous avons aussi remarqué que l'auteur faisait allusion à des histoires issues du patrimoine arabe comme avec le prénom *Qaiss* qui renvoie l'histoire d'amour entre *Qaiss* et *Leila*.

---

<sup>1</sup> Tahar Ben Jelloun, *Mes contes de Perrault*, éd. Seuil, Paris, France, 2014, p18.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p 19

## Chapitre III : L'analyse de la réécriture du conte de « *la Belle au bois dormant* »

---

### III-1-j) Le multiculturalisme

Tahar Ben Jelloun a intégré plusieurs cultures et civilisations dans son conte . Nous avons retrouvé l'orient avec les contes « *les Mille et une Nuits* » qui sont d'origine arabe et Perse ; et l'occident avec les contes de Charles Perrault.

### III-1-k) Les modifications apportées par Tahar Ben Jelloun au conte « *La Belle au bois dormant* »

Tahar Ben Jelloun a gardé presque toute la séquence narrative de Perrault à part quelques événements, motifs et décors qu'il a ajoutés. Prenant l'exemple de la situation initiale qui est beaucoup plus longue que celle de Perrault grâce à des actions ajoutées comme « *Quelque temps plus tard, face à un nouvel échec, le fameux Hamza, vizir très âgé, père de seize garçons et d'une fille, leur révéla que le secret de la fertilité était dans le silence et la méditation* »<sup>1</sup>.

Pareillement pour la situation finale, prenant comme exemple la reine qui mourut empoisonnée par El Ghoul tandis que dans la version de Perrault elle trouva la mort après avoir sauté dans la cuve. De même, le roi qui reste vivant alors que dans la version de Perrault il meurt dès le début ; le serpent qui joue le rôle de protecteur contrairement à son rôle dans la version de Perrault.

---

<sup>1</sup> Tahar ben Jelloun, Mes contes de Perrault, éd. Seuil, Paris, 2014, p 17

## Chapitre III : L'analyse de la réécriture du conte de « *la Belle au bois dormant* »

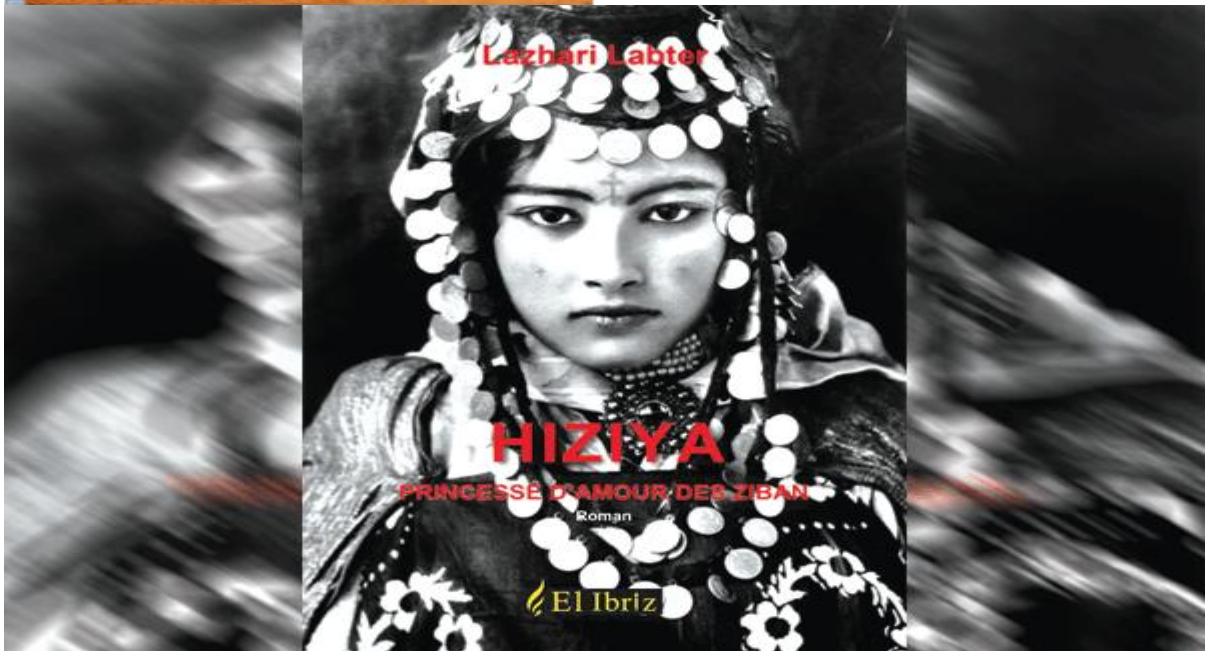
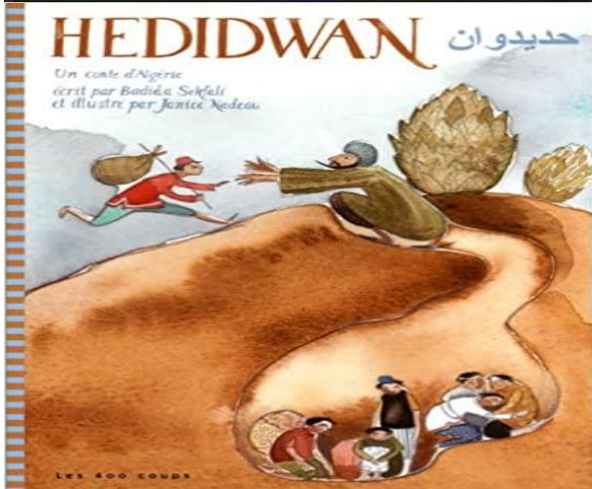
---

### III-2- Le conte dans la littérature maghrébine avec Tahar Ben Jelloun

Le conte est un patrimoine qui a une grande place au Maghreb. Il est considéré comme l'héritage des ancêtres et le préserver devient un devoir. Il transmet, de génération en génération, les traditions et les coutumes mais aussi les événements historiques qui ont marqué la société maghrébine dans chaque époque. En Algérie comme au Maroc, le conte rassemble les membres de la famille surtout dans les occasions religieuses, les fêtes et les rencontres familiales. Tout le monde est impatient d'écouter le récit notamment les enfants qui ont l'habitude d'entendre des histoires avant de dormir. Au Maghreb, le conteur des récits n'est pas obligatoirement une élite mais seulement une personne âgée et sage qui a le sens de l'humour ; généralement cette tâche est attribuée aux parents et aux grands-mères. Ils s'inspirent des proverbes populaires et présente deux principaux thèmes. Le premier porte sur les phénomènes sociaux comme le mariage, le célibat et la pauvreté ; et le deuxième sur les thèmes moraux comme l'honnêteté, la générosité et la modestie. Au Maghreb, le conte joue un rôle déterminant dans l'éducation des enfants ; il participe à développer leurs compétences comme l'imagination, le niveau de la langue et l'éthique. Au Maghreb, le passage du conte de l'oral à l'écrit n'a pas été un bouleversement comme pour d'autres pays. Ceci s'explique par le fait que la majorité des contes a gardé son aspect oral mise à part quelques-uns comme *Hedidwan*, *Lounja aux cheveux d'or*, *Hiziya*, etc.

Cependant, aujourd'hui, la Technologie et jeux vidéo sont devenus le nouveau dada des jeunes et même des moins jeunes. Par conséquent, le conte perd de plus en plus d'auditeurs et de lecteurs. C'est pour cette raison que la survie du conte devient l'une des principales préoccupations des fervents de la culture mais aussi des littéraires comme Tahar Ben Jelloun qui tente, à travers la réécriture, de préserver ce précieux patrimoine de l'oubli et de la marginalisation.

### Chapitre III : L'analyse de la réécriture du conte de « la Belle au bois dormant »



## Chapitre III : L'analyse de la réécriture du conte de « *la Belle au bois dormant* »

---

### III-3- L'identification du lecteur maghrébin

Comme nous l'avons déjà cité auparavant, l'auteur dénonce des phénomènes qui existent réellement dans sa société comme le racisme, la magie et la sorcellerie. Nous avons aussi l'utilisation des noms arabes comme Jawhara et Halima qui identifient bien le Maghreb contrairement à la Belle ou Blanche neige. Tout ceci nous amène à dire que lecteur maghrébin peut facilement s'identifier dans le recueil de Tahar Ben Jelloun. D'ailleurs, Tahar Ben Jelloun, nous le dit lui-même :

*« Bref, je me suis glissé dans son cerveau et j'ai pris la liberté d'orientaliser ces contes, c'est-à-dire d'y mêler des épices et des couleurs issues d'autres pays, d'autres imaginaires. Et si j'ai choisi de les situer dans des pays arabes et musulmans, c'est aussi parce qu'il est temps de dire ces pays autrement que sous le signe du drame et de la tragédie, autrement que dans le contexte de fanatisme, de terrorisme et d'amalgame »<sup>1</sup>*

### III-4- La valeur de la réécriture des contes de Charles Perrault

Tout au long de notre étude de la réécriture du conte une question n'a pas quitté nos pensées : la réécriture réinvente ou dévalorise le conte original ?

Avec le développement des moyens de diffusion les contes adoptent de nouvelles formes pour répondre aux besoins actuels de la société. De ce fait, la réécriture est devenue une nécessité. Aujourd'hui, le conte n'est plus seulement le genre littéraire qui donne des morales aux enfants. En effet, à travers sa réécriture, l'auteur peut passer des messages politiques, critiquer certaines réalités ou dénoncer certaines pratiques comme le racisme. Donc, la réécriture donne au conte d'origine une nouvelle vie qui perpétue son existence de différentes manières. Il y a aussi le succès réalisé par ces contes détournés qui atteint un grand public dans le monde. Finalement, chaque écrivain fait évoluer le conte à chaque nouvelle réécriture.

---

<sup>1</sup> Tahar Ben Jelloun, Mes contes de Perrault, éd. Seuil, Paris, 2014, p11

### Chapitre III : L'analyse de la réécriture du conte de « *la Belle au bois dormant* »

---

#### Synthèse

Dans ce dernier chapitre, nous avons présenté les procédés utilisés par Tahar Ben Jelloun Pour réécrire le conte « *La Belle au Bois Dormant* » de Charles Perrault. Ensuite, nous avons abordé la place du conte dans la littérature maghrébine. Enfin, nous avons évoqué l'identification du lecteur maghrébin, et la valeur de la réécriture.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

---

En lisant notre corpus, nous avons essayé d'étudier les procédés utilisés par Tahar Ben Jelloun pour réécrire le conte « *La Belle au Bois Dormant* » de Charles Perrault. Pour cela, nous remarquons que l'écrivain marocain ajoute au conte de Perrault un nouveau décor en relatant des histoires évoquées par le coran, aussi l'inspiration des histoires *des Mille et une Nuits*, et l'ajout des nouveaux personnages célèbres dans les contes maghrébins donne à ce dernier une nouvelle version purement arabe et musulman.

À travers l'analyse que nous avons menée, nous pouvons dire que la version de Tahar Ben Jelloun a démontré beaucoup de réalités qui sont encore incarnées dans la société maghrébine comme l'esclavage, le racisme, et la magie. D'un autre côté, l'auteur essaie de montrer aux autres que le Grand Maghreb possède lui aussi un grand patrimoine et une culture riche. Au fil de cette étude, nous remarquons aussi que l'auteur travaille pour refléter les traditions, les coutumes, et les croyances de sa société. Pour lui, le Maghreb n'est pas toujours une zone de conflit.

Ensuite, nous constatons aussi que Tahar Ben Jelloun passe un message et un appel à l'humanité à vivre en paix. La cohabitation de plusieurs cultures, civilisations, et langues montrent bien son désir d'un monde commun. D'un monde sans racisme, fanatisme, et esclavage.

Enfin, à travers nos lectures nous remarquons aussi que le conte ce genre fictif, peut être le moyen que les nouveaux écrivains utilisent pour refléter et dénoncer les différents problèmes de leurs sociétés. Donc, ce genre littéraire ne présente non seulement l'imaginaire mais un métissage entre l'imaginaire et le réel.

Après l'étude que nous avons faite plusieurs questions sont soulevées à titre d'exemple :

-Pourquoi Tahar Ben Jelloun choisissait-il le conte et non pas d'autre genre pour dénoncer certains thèmes qui existent encore dans sa société ?

-Pourquoi ce dernier n'a pas écrit un texte propre à lui mais il a choisi de reprendre un texte d'un autre écrivain et d'une autre civilisation ?

# **Références bibliographiques**

# Références bibliographiques

---

## **Corpus :**

Tahar Ben Jelloun, Mes contes de PERRAULT, Seuil, Paris, France, 2014.

## **Ouvrages théoriques :**

-Nicole Belmont, la poétique du conte : Essai sur le conte de tradition orale, Gallimard, Paris, France, 1999.

-Tahar OUSSEDIK, contes populaires, Entreprise nationale du livre, Algérie, 1985.

-Jean Pierre Aubrit, Le conte et la nouvelle, Armand colin, France, 2002.

-Pierre Barbéris, Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire, édition DUNOD, 1999, Paris, p 126.

## **Livres consultés :**

-Tahar Ben Jelloun, L'enfant de sable, Seuil, Paris, France, 1988.

-Tahar Ben Jelloun, La Nuit Sacrée, Seuil, Paris, France, 1987.

## **Thèses et mémoires consultés :**

\_Cécile Amalvi, le détournement des contes dans la littérature jeunesse, Université du Québec à Montréal, 2008, Montréal, Canada.

-Anne Garcia, la Réécriture dans l'œuvre de José Emilio Pacheco, une poétique du déjà lu, littérature, Université Paris-est, 2016, Paris, France.

\_ MAOUCHI Amel, poétique de l'intertexte chez Malek Hadad dans le Quai aux fleurs ne répond plus, Université de Constantine, 2005, Constantine, Algérie.

-Bourzgue Fatima Zahra, Regards croisés sur la place de la femme dans « Zabor ou les psaumes » de Kamel Daoud, Université de Laghouat, 2019, Laghouat, Algérie

## **Dictionnaire :**

Dictionnaire Larousse vu sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Dictionnaire le Robert vu sur <https://www.lerobert.com/dictionnaires/francais>

## **Sitologies :**

-<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/conte/18551>

-. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/reecriture>

-. <https://www.schoolmouv.fr/cours/les-differents-types-de-reecritures/fiche-de-cours>

-<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/parodie/58267>

-<https://www.schoolmouv.fr/eleves/definitions/pastiche/definition>

## Références bibliographiques

---

[-http://eole.irdp.ch/activites\\_eole/annexes\\_doc/annexe\\_doc\\_18.pdf,](http://eole.irdp.ch/activites_eole/annexes_doc/annexe_doc_18.pdf)  
[\\_https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/hybride-1/](https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/hybride-1/)  
[\\_https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/titre/78240](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/titre/78240)  
[\\_https://fr.linkfang.org/wiki/Titre\\_\(d%C3%A9signation\)](https://fr.linkfang.org/wiki/Titre_(d%C3%A9signation))  
[\\_https://fr.wiktionary.org/wiki/titrologie](https://fr.wiktionary.org/wiki/titrologie)  
[\\_https://evolutiongraphique.com/la-signification-cachee-des-couleurs-en-communication-visuelle/](https://evolutiongraphique.com/la-signification-cachee-des-couleurs-en-communication-visuelle/)  
[\\_https://www.youtube.com/watch?v=n1xHQ0AwAVY](https://www.youtube.com/watch?v=n1xHQ0AwAVY)  
[\\_https://www.youtube.com/watch?v=i3S36L05iRM](https://www.youtube.com/watch?v=i3S36L05iRM)

## **Résumé :**

---

### **Résumé :**

Ce modeste mémoire consiste de traiter le thème de la réécriture du conte la belle au bois dormant de Charles Perrault par Tahar Ben Jelloun. Pour cela, nous avons fait une étude sur le conte, son histoire, ainsi que son évolution dans le temps.

Pour la suite, nous avons mis une étude comparative entre la version de Charles Perrault et celle de Tahar Ben Jelloun afin d'éclairer les points de divergences entre les deux.

A la fin, nous avons pu présenter les modalités de la réécriture qui contribue à donner au conte une nouvelle version tout en gardant le texte original.

**Mots clés :** Conte, Charles Perrault, Réécriture, Tahar Ben Jelloun, La belle au bois dormant, modalités de la réécriture.

### **Summary :**

This dissertation tackles the rewriting and the retelling of the famous Western tale "Sleeping Beauty". The story was originally written by Charles Perrault, and It was later rewritten by the Moroccan writer Taher Ben Jelloun. Through the latter we have attempted to highlight this popular literary genre and how it developed over time. We have also attempted to make a whole study on the two versions of the story in order to make a comparison. At last, we have extracted the tools and techniques that contribute to rewriting stories. Rewriting tends to reformulate the tale as it can merge other cultural backgrounds into it, but in spite of the edit, rewriting also tends to respect and keep the essence of the story.

Key words: Tale, Charles Perrault, Rewriting, Taher Ben Jelloun, Sleeping Beauty, Rewriting styles.

## Résumé :

---

### الملخص :

تتبنى هذه الأطروحة موضوع إعادة كتابة و بعث القصة الغربية المشهورة "الأميرة النائمة" لشارل بيرو بقلم الكاتب ومؤلف المغربي طاهر بن جلون. من خلال هذه الأخيرة، قمنا بتسليط الضوء على هذا النوع الأدبي شعبي نشأة و تطوره عبر الزمن. و بعد ذلك تمكنا من وضع دراسة شاملة تقوم على مقارنة كلتا النسختين.

وفي الأخير تطرقنا إلى أساليب وأدوات إعادة كتابة القصة وإعطائها صورة جديدة تمزج بين مختلف الحضارات مع مراعاة النص الأصلي.

– كلمات البحث : القصة، شارل بيرو، إعادة الكتابة، طاهر بن جلون ، الأميرة النائمة ، أساليب إعادة الكتابة.